

Populo

VOLUME 1 NUMERO 6

Molière présente du Roblès

Le Cercle Molière présentera au Centre Culturel de Saint-Boniface du 19 au 24 mars "Montserrat". D'Emmanuel Roblès. La mise en scène est confiée à M. Roland Méné. Parmi les interprètes, nous retrouvons MM. Jean-Louis Hébert, Francis Fontaine, Mlle Jacqueline Hogarth et Mme Georgette Ferland.

Emmanuel Roblès, écrivain nord-africain, est né à Oran en 1914. Il réussit à faire des études supérieures grâce aux sacrifices de sa mère restée veuve et deux bourses. Il commence à écrire pendant son service militaire. Après quelque temps dans l'enseignement,

il se dirige vers le reportage, voyageant en Europe Centrale, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud. Son premier livre, l'Action, date de 1937. Depuis ce début le succès n'a pas cessé de sourire à Roblès. Parmi ses romans on note "La Vallée du Paradis", "Travail d'Homme", "Nuits sur le monde", "Les Hauteurs de la Ville", "Cela s'appelle l'aurore" (porté à l'écran par Luis Bunuel), "Fredérica", "Les Couteaux", "Le Vésuve", "Mer libre". Au théâtre il fait jouer "Montserrat", "La Vérité est morte", "L'Horloge", "Porficio". Il est aussi l'auteur de nouvelles, d'un essai sur Gacia

Lorca et de nombreuses traductions d'écrivains espagnols.

Montserrat, sa première pièce représentée simultanément à Paris et à Alger, obtient du premier coup l'audience et l'estime de la critique et du public; on considère cette pièce comme l'une des grandes oeuvres dramatiques de notre temps. Comme toujours chez Roblès, l'atmosphère est tendue et l'accent mis sur la nécessité dramatique du choix. Comme le notait lors de la première Jacques Lemarchand, un des plus pertinents critiques de Paris, "C'est extrêmement beau parce que l'art est mis au service d'une pensée forte et noble."

Gérard, Denis, Raymond, et Guy Hamel sont frères. Depuis le début de septembre 1970, abandonnant leur emploi régulier (enseignement, commerce) ils s'associent, financièrement parlant, et fondent la Hamel Sales Lée au Parc Windsor.

Le but est d'écouler un produit nouveau sur le marché: le Bevedere, fabriqué et expédié par l'usine-mère de Toronto. Le Bevedere, de présentation originale, est un breuvage composé par la dissolution d'une poudre aromatisée au contact d'un liquide chaud ou froid... on emploie généralement de l'eau.

Jusqu'à ce jour, il existe une dizaine de produits (café, lait, soupe, limonade, etc.) et un plus grand nombre encore est prévu.

L'histoire du Bevedere commence à Toronto, en 1967; deux jeunes hommes, après avoir imaginé le système de fabrication, construisent et entreprennent la commercialisation de leur invention dans un soubassement de leur appartement. Un début assez difficile, quelques obstacles, grignotés, et une fois franchis, ce fut le prélude à une avalanche de 'satisfactions', une usine est construite et, aujourd'hui déjà, on parle d'une nouvelle expansion! C'est une grande réussite...

M. Gérard Hamel, l'année dernière donc, en vacances à Toronto, sauta sur cette aubaine. On sollicitait un 'négociant' pour les prairies... La licence pour le Manitoba et la Saskatchewan lui fut reconnue bien vite, et après un départ prometteur,

l'écoulement des produits se fait à une cadence grandissante: de septembre à la fin d'octobre, 30,000 produits vendus; d'octobre à la fin de décembre: 200,000; rien qu'en janvier '71: le même nombre! Belle réussite là aussi! Les produits se vendent dix à quinze cents et les principaux clients sont les étudiants car la priorité actuellement est accordée aux écoles.

Le festival du Voyageur sera sans aucun doute pour les Hamel un terrain propice à la publicité de leur produit et, si on se souvient du succès du Rallye de novembre dernier où 3,000 tasses furent vendues en deux jours, on doit s'attendre à une bonne liquidation!

"LA MACHINE INFERNALE" AU COLLEGE

La classe de Français 6,131 montera une pièce de Jean Cocteau, "La Machine Infernale", les 5 et 6 mars, à 20 h. Ce drame de Jean Cocteau fourmille de beautés de toutes sortes: dramatiques, verbales, philosophiques. Cocteau semble jouer sur son titre "La Machine Infernale", qui de nos jours désigne une succession de bombes à retardements, mais que l'auteur prend dans le sens littéral de machination de l'Enfer. Cocteau, dans cette pièce en quatre actes créée en 1934, reprend le thème d'Oedipe, le même mythe grec dont l'ancien Sophocle a traité, mais dans une veine nouvelle et origi-

nale cette fois-ci. Cocteau lui-même a expliqué: "Peut-être mon expérience est-elle un moyen de faire vivre les vieux chefs-d'oeuvre. A force d'y habiter nous les contemplons distraitements, mais parce que je survole un texte célèbre, chacun croit l'entendre pour la première fois."

Les répétitions, commencées lentement au début de décembre, prennent maintenant plus d'entrain. Les interprètes seront connus des spectateurs du Collège, la plupart des acteurs ayant participé déjà à une pièce au Collège, soit "Douze

Hommes en Colère" en Versification, ou "Les Traîtres" en Belles-Lettres. La mise en scène a été confiée à M. Paul Savoie, professeur au pavillon universitaire. Toute la technique: décors, accessoires, maquillage, son et éclairage, a été remise entre les mains des étudiants.

Les représentations auront lieu à la salle académique du Collège. L'entrée est gratuite, et tous les étudiants du Collège, ainsi que le grand public sont cordialement invités à la présentation de "La Machine Infernale", les 5 et 6 mars, à 20 heures.

AU 100 NONS

C'est dans l'esprit du Festival du Voyageur que le 100 NONS organise son prochain spectacle, prévu pour les 26, 27 et 28 février prochain. Ce sera effectivement un spectacle au rythme rapide et léger, avec poésie et chansons folkloriques. La liste d'artistes comprend Paul Dégagné et Diane Leclerc, les deux de Saint-Boniface, Mona Gauthier, de Lorette, et Michel Boucher, de Sainte-Anne, qui ont participé ensemble au premier spectacle de la saison. L'orchestre est composé de quatre musiciens: Roger Fontaine (piano et orgue), Robert Fréchette (basse électrique), Claude Gauthier (guitare), et Claude Forest (batterie). Le réper-

toire sera varié, incluant des chansons de vedettes françaises et canadiennes-françaises: Bécand, Enrico, Macias, Ferland, Nana Mouskouri, Ginette Reno, sans oublier Charlebois et Tex (voilà bien le souffle du Festival). Les portes ouvrent à 20 h., avec le spectacle à 20 h 30. Les billets peuvent être réservés en signalant 247-4278, ou encore en vous rendant au bureau d'affaires du 100 NONS, deuxième étage du Centre Culturel de Saint-Boniface, 345, avenue de la Cathédrale.

Pour les amateurs de la musique classique, un concert sera donné au local du 100 NONS, jeudi le 12 mars, avec la participation d'un en-

semble organisé par Marie-Thérèse Bérubé. C'est définitivement du nouveau au 100 NONS, et le tout promet de plaire les auditeurs. Pour ce concert aussi, les billets pourront être réservés en signalant 247-4278 ou au bureau du 100 NONS.

Plus tard au mois de mars, un grand gala de chansons et danses sera présenté au gymnase Notre-Dame, à St-Boniface. Les 27 et 28 mars prochain, samedi et dimanche, tous les artistes des spectacles passés vous divertiront au cours de cette boîte à chansons originale et variée.

DES FILMS QUÉBÉCOIS À WINNIPEG

Une salle de cinéma locale, "Cinema 3" angle Sherbrook et Ellice, ouvrira ses portes bientôt à une série de films canadiens-français. Dans une interview avec le journal "Populo" l'organisateur de ce projet original, M. Chris Jones, a cependant fait remarquer que la poursuite de la programmation française dépendra entièrement de la réponse du public. "Si j'encours une dette dès le premier film", nous a-t-il dit, "alors il me serait assez difficile de faire passer d'autres films canadiens-français. Il est donc nécessaire pour moi de faire connaître le projet au public, et surtout à un public réceptif, tels que les étudiants universitaires francophones."

Le premier film québécois à l'affiche est "Entre la mer et l'eau douce", du réalisateur québécois Michel Brault. Selon le communiqué de presse, "C'est l'histoire simple d'une jeune fille et d'un jeune homme et de leur liaison amoureuse qui doit disparaître au nom du succès." Parmi les interprètes nous retrouvons Geneviève

Bujold, Robert Charlebois, Claude Gauthier et Pauline Julien. Ce film a remporté une mention honorable au Festival du film canadien en 1967.

Les heures de présentation sont 20 h et 22 h du mercredi au samedi, avec un prix d'entrée d'un dollar les mercredis et jeudis. "Entre la mer et l'eau douce" sera à l'affiche du 17 au 20 février, et du 24 au 27 février, soit deux semaines.

"L'idée", nous a expliqué M. Jones, "serait d'alterner les films anglais et français. Ainsi, le deuxième film que vous pourrez voir sera "Monterey Pop", le 10 mars. Après, selon la réponse du public envers "Entre la mer et l'eau douce", j'obtiendrais un deuxième film français. Et cela continuera ainsi." M. Jones a mentionné plusieurs films qu'il avait l'intention de faire venir à Winnipeg, entre autres "Jusqu'au Coeur", avec Robert Charlebois, "C'est pas la faute à Jacques Cartier" et "La Vie Heureuse de Léopold 2", ainsi que quelques films de France.

à l'intérieur: Horaire du Festival

éditorial

"Tu sais, papa, je lisais mon manuel d'histoire manitobaine aujourd'hui. Ça disait que la province a déjà eu un gouvernement néodémocrate. C'est-y vrai?"

"Oui, mon fils."

"L'auteur disait que c'était un gouvernement bien éclairé ou éclairci ou quelque chose à propos d'un éclair. C'est-y vrai, papa?"

"Peut-être, mon fils."

"Justement, on parlait de projets de loi quelque peu avant-gardistes pour l'époque. Il y avait une loi sur l'étatisation des assurances automobiles. Il y a eu tout un débat mais ils disent que le gouvernement avait raison."

"Oui, mon fils."

"Ensuite, on a voté un bill bien controversé sur l'amalgamation, l'unification et la centralisation du Grand Winnipeg. On l'a appelé le bill de l'heureux mariage. Penses-tu que c'était pour le bien commun des citoyens?"

"Peut-être, mon fils."

"J'ai même lu tout un paragraphe sur une grosse compagnie de pâte à papier qui s'était établie dans le nord de la province. Les Manitobains ont perdu

des millions et des millions de dollars qu'ils avaient investis. Les journaux ont appelé ça le grand viol Zurich via Le Pas. C'est encore le même gouvernement néo-démocrate qui a dû intervenir afin de protéger les droits des habitants. Il fallait bien que les ministres soient vigilants pour se rendre compte de ce qui se passait. Qu'en dis-tu, papa?"

"Oui, mon fils."

"Tu sais, il y a une chose qui est bien admirable en ce qui concerne l'histoire. On dirait que ça simplifie tellement. C'est un peu comme si les dents d'un rouage s'accordaient à la merveille. Tout s'explique en termes concrets. Mais c'est drôle comme le moment présent ne ressemble nullement à l'histoire. On trouve toujours difficile de porter des jugements de valeur lorsque quelque chose se déroule sous nos propres yeux."

"Attention, mon fils, tu t'éloignes de la vérité de ton manuel. Un livre d'histoire ne ment jamais et en plus tu es bien assez âgé pour savoir qu'on ne doit pas remettre en question un texte officiel du gouvernement."

G.C.M.

LETTRES À LA RÉDACTION

Lettre à la Rédaction:
Le Collège!!!

Le Français au Collège??? Quelle farce, quelle blague!!! On se débat pour pouvoir parler en français à "Bertrand Arena"... Ironie, Oh! Ironie... On ne fait que parler en Anglais dans nos corridors, durant les récréations, entre les classes... Mais nous sommes l'unique institution française dans l'Ouest-Canadien... Formidable... Maintenant, pratiquons ce que nous prêchons (ou ce que l'on nous prêche)... avant que le Collège "envahisse" le Manitoba...

Collégiens, "poches-moines", amorphes, indifférents, hypocrites, vaches (pas nécessairement en cet ordre), REVEILLEZ-VOUS. Ne disons pas que nous sommes Français... Soyons-le.

Ronald Bisson
Philo II

P.S. Je signe mon nom sans crainte, sachant qu'il n'y aura aucune réaction. Vivre l'A.U. (qui doit essayer de réveiller ce corps atteint d'une maladie très grave, la pochemollonerie).

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre éditorial de janvier. Du seul fait que vous vous penchiez sur le problème "des mites qui dévorent le mythe" est déjà de bonne

augure. Mais ne faut-il pas aller plus loin? Il ne suffit pas de souligner ou même de circonscrire les problèmes; il faut aussi trouver des solutions.

Vous parlez d'une rupture entre la gent étudiante du Collège et la S.F.M., de "sérieux écartement entre les deux groupes au sujet de l'animation sociale et plus spécifiquement des laboratoires". Vous soulignez bien d'autres lacunes, et vous finissez par ces mots: "Mais mieux vaut une franche discussion qu'un brasier qui couve".

Je crois que c'est là une louable suggestion. La S.F.M. est toujours disponible pour vous rencontrer, vous et tous les groupes, intéressés à obtenir de plus amples renseignements sur la S.F.M., l'animation, les directoriats et tout ce qui a trait à la Société.

Il y a, je crois, une raison valable pour le manque de communication auquel vous faites allusion. La S.F.M., on la voudrait omniprésente, mais malheureusement comme dans l'Evangile "La moisson est grande mais les ouvriers peu nombreux" pour répandre la "bonne nouvelle".

Vous avez mentionné que Monsieur Lepage s'était rendu chez vous, (permettez-moi de souligner que c'était là, je crois, son pre-

mier geste officiel); il a été heureux de la rencontre, mais il n'a pas été ré-invité, ni autre personne de la S.F.M.

Sachez que je me tiens à votre entière disposition pour vous rencontrer vous-même personnellement ou ménager toute rencontre afin de discuter de la question et de ce qu'il conviendrait de faire pour en arriver à renouer des relations s'il est vraiment le cas, et ensuite voir à les améliorer.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Directeur général
Max. Désautiers

le 6 février 1971

C'est à propos de la récente réunion plénière de l'AUCSB que je vous écris cette lettre. Si je vous fais parvenir ces quelques opinions - en aucune façon inédites, d'ailleurs - c'est uniquement par souci de mettre les points sur les 'i' et absolument pas pour viser quelque groupe ou personne que ce soit.

D'abord, revoyons l'aspect général de la réunion.

Il y avait présents 10 membres du conseil, ainsi que 10 personnes dans l'assemblée. Ce qui veut dire: désintéressement presque complet de la part des corps

étudiantin et professoral aux choses qui les affectent de jour en jour. Après tout, l'AU, c'est simplement le gouvernement de la communauté étudiante et c'est comme groupe uni que cette communauté peut arriver à maîtriser les circonstances qui la concernent. C'est pourtant simple.

Je me pose donc la question: Qu'est-ce qui ne va pas? Manque de leaders? Non, il y en a. Manque d'intelligence? J'hésiterais à le croire. Les circonstances? Mais les hommes maîtrisent les circonstances... n'est-ce pas? Ou alors, peut-être?...

Il me revient à l'esprit le concept de "milieu défavorisé ou sous-développé" que l'on applique souvent à la population francophone (le Québec d'hier et le Manitoba d'aujourd'hui). Il s'agirait d'une communauté dépassée par les événements dans un monde où tout est possible pour qui se donne de la peine.

C'est un fait reconnu que malgré la bonne volonté de certaines gens et/ou organismes, il y a toujours cet élément amorphe et indécis (et décourageant) dans notre communauté dont il n'est pas possible de tirer quelque chose. C'est peut-être parce que l'AU est devenue une abstraction. On n'y voit plus un outil à notre disposition mais des choses comme: la

POPULO
622 avenue Taché
247-6932

DIRECTEUR
maurice auger

REDACTEUR EN CHEF
gilbert morier

CORRECTEUR
m. bernard pénisson

ANNONCIER
rupert baudais

roger larivière
robert andré
gilles chaput

TRESORIER
rené perreault

SECRETAIRES
gisèle grégoire
diane sabourin

REDACTION
paulette jubinville
maurice arpin
marc monnin
raymond théberge
thomas ivory
michel grand'jean
roland gaudet

MISE EN PAGES
b. léveillé
a. perreault
r. normandeau

clique des intellectuels, les "suckers", le bureau où se trouve l'équipement de sport, les gens qui (on le suppose) protègent nos droits auprès des autorités, les positions qui donnent du prestige, la banque d'idées saugrenues... et j'en passe. On s'attend à recevoir de l'AU quelque chose qui nous permet de dire que nos \$20 de cotisation n'ont pas été donnés en vain (C'était à peu près dans cette optique que l'on voyait le souper de Noël, si je me souviens bien). De toutes façons, l'Association des Universitaires tend à se limiter à une petite réalité individuelle assez peu réfléchie. On ne semble pas réaliser le potentiel d'un tel organisme.

Quant à le voir comme moyen d'améliorer une réalité collective... Il faudrait d'abord, y penser, et ensuite y participer - et cela implique évidemment: donner de soi.

Là-dessus, je reviens sur notre sous-développement: nous le sommes par notre faute et parce que nous n'avons pas pris sur nous la responsabilité de notre situation.

Il va sans dire que ce phénomène de manque de dynamisme n'est pas unique à ce milieu particulier. Il suffit de regarder autour de soi pour le voir multiplié sur tous ses aspects possibles dans autant de situations.

Comment y remédier? Il faudrait peut-être aux collégiens une animation sociale quelconque, visant à les conscientiser à leurs propres besoins et problèmes...

P.J.
Collège de St-Boniface

MUSICANA

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS

ATTENTION ----- TOUS LES DISQUES SONT A 20% DE RABAIS ----- ATTENTION

EN MAGASIN: Bécaud, Aznavour, Adamo, Aufray, Macias, Mireille Mathieu, Nana Mouskouri, Frida Boccara, Monique Leric, Renée Claude, Ginette Reno, Ferrat, Reggiani, Alain Barrière, Leclerc, Vigneault, Georges Dor, Tex Lecor, Gilles Dreu, Charlebois, etc...

NE MANQUEZ pas de venir examiner notre étalage de 3,000 disques et notre excellente collection de contes, fables, chansons enfantines; de reels, chansons et musique du bon vieux temps; de disques religieux, et éducatifs et de musique classique

202, boul. Provencher

St-Boniface 6,
(à côté du bureau des Postes)

OUVERT DE 10 h à 6 h chaque jour

Tél. 233-7222

NOTRE CHAIRE ET NOTRE CATHÉDRALE

N.D.L.R. Cet article fut rédigé à la suite d'interviews avec deux prêtres de la paroisse Cathédrale, les abbés Roy et Bonin. Roland Gaudet, membre de l'équipe de rédaction du journal, écrit quelques réflexions sur les plans pour une nouvelle église et ce qui importe ses paroissiens.

Au sujet de la nouvelle cathédrale, tout est maintenant décidé et en marche. Le nouvel édifice sera terminé d'ici un an, et peut-être même pour Noël 1971. Les interviewés se sont dits très satisfaits des plans, et je crois qu'il faut être très exigeant ou très borné pour critiquer la décision finale.

Sans avoir connu l'ancienne cathédrale, je suis certain que le nouvel édifice sera beaucoup plus fonctionnel et efficace pour répondre à la liturgie et au renouveau actuel, tout en tenant compte des préférences de chacun.

Pour ceux qui voulaient conserver un monument dit historique en dépit de son jeune âge (60 ans), on a gardé la partie principale des anciens murs et la façade. A mon avis, c'est plutôt l'idée qu'on se faisait de la cathédrale et sa fréquentation habituelle qui sont historiques. Ces attitudes datent de la toute première cathédrale de Saint-Boniface. On a quand même respecté l'avis de ceux, qui avec le temps et la tradition, avaient développé un attachement sentimental pour l'ancienne cathédrale. Ceci me semble un compromis parfait: on respecte la tradition, sans faire l'erreur de s'y attacher au point de refuser les améliorations. Et pour ceux qui insistent toujours sur l'importance primordiale qu'il y a à conserver tout ce qui reste de l'ancienne cathédrale, faisons appel au bon sens. En 1908, quand Mgr Langevin fit les démarches nécessaires pour la construction de la cathédrale actuellement regrettée, et pour la démolition de la cathédrale précédente, il y eut de la part des paroissiens une forte opposition. On insistait sur le fait qu'il fallait à tout prix conserver l'ancienne église, située juste en face des ruines actuelles, qu'on veut encore préserver. Si on donnait toujours libre cours aux sentiments ce serait beau!

Le caractère historique de la cathédrale est un attribut qui lui est secondaire. Sa raison d'être est avant tout religieuse. L'église est là pour permettre la rencontre avec Dieu et idéalement, elle permet aussi la rencontre des individus qui la fréquentent; elle donne aussi l'occasion de vivre concrètement les résolutions prises au cours de ces rencontres. La valeur principale de l'église est donc religieuse et humaine, et par accident, la structure physique prend avec le temps une valeur historique. Dans le cas de la nouvelle cathédrale, on s'est d'abord soucié des valeurs fondamentales (valeurs religieuses et humaines). Ces valeurs une fois satisfaites, on pense ensuite aux valeurs secondaires (valeurs historique et sentimentale), en leur accordant l'importance qui leur revient: importance tempérée par les conditions financières et le bon sens.

L'abbé Bonin m'a donné un aperçu imposant des possibilités que la nouvelle cathédrale offrira. Il pourra y avoir, en même temps, plus de 500 personnes s'affairant dans une quinzaine de salles différentes. Il y aura des cours de catéchèse pour adultes, catéchèse pré-baptismale, des réunions du service d'orientation du foyer, ou de groupes de jeunes, des répétitions de chorales, une grande salle réservée au service social. Avec toutes ces activités en marche, il restera encore quatre petites pièces pour d'autres fonctions... imaginons... Vous réalisez le potentiel? Les messes peuvent se célébrer en haut, ou l'on pourra faire tenir 1,000 personnes, ou bien au sous-sol, ou dans les deux endroits au choix.

On m'a confié que dans la paroisse de Saint-Boniface, les 25-45 ans, bien qu'ils semblent être les plus fervents pour ce qui est de la présence aux messes, sont assez difficiles à atteindre sur le plan de l'engagement actif. Ils semblent avoir peur de se compromettre pour des activités de la paroisse. Parallèlement, ils sont lents à recourir aux services d'information (catéchèse) qui leur sont offerts. La religion, ça se néglige assez facilement, sans occasionner trop de remords. Sans compter que l'éducation religieuse éveillerait la conscience, et que le sujet se sentirait obligé

de se compromettre... ce qui représente un effort sérieux, donc déplaisant. Alors pourquoi déclencher une série d'événements qui rendraient la vie plus difficile? Il vaut mieux rester endormi, car quand on dort, on est inconscient, et donc pas en mesure de juger son sommeil. Même si le sommeil est malfaisant, on n'en souffre pas parce qu'on dort, et ce qui offre l'avantage d'éviter de se lever et de s'activer. Ceci s'appelle de l'insincérité. Il peut y avoir une deuxième raison pour l'absence de coopération: le sentiment. Il est normal qu'après X années de participation passive, on se fasse une conception tenace de ses devoirs religieux. Ce sont des situations regrettables qu'une prise de conscience pourrait améliorer dans l'intérêt de tous.

Je vous prie de me corriger si je fais erreur, mais je crois que la sincérité exige que chacun s'instruise d'une façon ou d'une autre sur la religion. Même avec toute la bonne volonté du monde, on ne peut pas s'engager et rendre son engagement profitable sans savoir pourquoi ni comment. Avec la nouvelle conception de l'Eglise, tous ont besoin de catéchèse, ou d'informations semblables. La catéchèse vous explique votre religion et vous explique la valeur de tout ce qui a trait à la pratique religieuse, elle vous fait voir la nécessité de tel ou tel changement. Tout ceci bien compris, vous vous intéressez à la religion non plus pour sa valeur sentimentale, mais pour elle-même... parce qu'elle peut enrichir votre caractère, votre personnalité, votre vie, vos affaires. Il va sans dire que tout cela vaut bien votre participation active. Les cours de catéchèse sont compatibles aux cours de menuiserie. L'ouvrier va à l'école pour apprendre à se servir des outils avec lesquels il pourra construire une maison, et le chrétien suit des cours de catéchèse pour apprendre à se servir des instruments mis par l'Eglise à sa disposition, avec lesquels il a toutes les possibilités de construire sa personnalité et de compléter sa formation. Tous ont un grand besoin de catéchèse générale pour prendre conscience de ce domaine trop négligé, mais si important de la vie.

Agent d'immobilier

A. J. DESAULNIERS

Archie Desaulniers, prop.

369 Provencher

TELEPHONE: BUR. 233-1773 RES. 233-5874



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY

Pharmaciens

Richard Stephanchew
William Pavot

livraison gratuite

243, rue Marion Telephone: 247-3533

PAUL'S REALTY LTD.
Achats, Ventes et Echanges

ARGENT DISPONIBLE POUR 1er ET 2e "MORTGAGES"
BESOIN URGENT DE MAISONS, BUNGALOWS,
SURTOUT DANS DISTRICTS DE ST-BONIFACE,
NORWOOD, ST-VITAL, et PARC WINDSOR.

120, boul. PROVENCHER

Paul GAGNON
247-9267
Res: 256-6538

Nap. GAGNON
247-9267
Res: 233-3510

vostra caisse POP!

**Avez-vous songé
aux avantages
qu'elle vous offre?**

La Centrale des Caisses Populaires du Manitoba

optométristes

DR. G. LÉTIENNE

Maladies des yeux
Examens de la vue

702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

R. J. STANNERS

Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE

JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
254, avenue Portage
Tél: 943-6628

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR

Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL

Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr André-S. LACHANCE

Dentiste
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

avocats-notaires

LAURIER REGNIER

Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

GARSON & GUAY

Avocats et Notaires
705 Montréal Trust Bldg.
Winnipeg 2, Man.
942-6587

FRANCOIS AVANTHAY,
LL. B.

Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

LAURENT J. ROY

Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

LA SOIREE SCHREYER - TOUPIN

"C'est la première fois que les étudiants du Collège peuvent rencontrer ainsi leurs chefs politiques. Ce qui rend cette expérience particulièrement agréable, c'est que nos invités sont membres du gouvernement qui a bien voulu accorder les pleins droits en matière d'éducation aux Francophones de la province." Sur ces paroles, M. Jean Hébert, président de l'Association des Universitaires du Collège de Saint-Boniface, a présenté deux parchemins (portant le nom de tous les étudiants universitaires inscrits à l'Institution pour l'année scolaire 1970-71) au premier ministre de la province, M. Ed Schreyer et au ministre de la Santé et du Développement social, M. René Toupin. Ces derniers se sont retrouvés au gymnase du Collège le samedi, 30 janvier lors d'une soirée-rencontre avec plus de 300 étudiants universitaires et plusieurs représentants de "l'élite" franco-manitobaine.

M. Toupin a adressé quelques propos à son auditoire au

sujet du Bill 113: "Le gouvernement a agi, maintenant, c'est à votre tour... Un projet de loi n'est qu'un instrument et si nous sommes fiers de notre langue, il faut la vivre." Il a de plus déclaré que "si nous voulons faire des pas dans le futur, il faudra les faire avec le parti néo-démocrate." En guise de conclusion, M. Toupin a encouragé les Franco-Manitobains à communiquer avec le représentant de leur comté. M. Schreyer a en outre souhaité que cette soirée devienne un événement annuel.

Même si les deux membres de la législature n'ont eu le temps que de serrer la main et d'échanger quelques paroles avec la foule, il reste que tous ont joui de leur présence. Les plus chanceux ont par contre eu la possibilité de discuter la politique manitobaine avec M. Schreyer. Les autres ont joui de la musique et ont dégusté le fromage en compagnie de quelques verres de vin.



PHOTOS: HAKO

TEXTE: MORIER



AH! L'AUCSB

Nous tenons pour une importante tradition l'élection d'un conseil étudiant au pavillon universitaire du Collège de Saint-Boniface. Ce conseil porte le nom d'Association des étudiants universitaires du Collège de Saint-Boniface (AUCSB). Les prochaines élections de l'AUCSB auront lieu pendant la semaine du 8 au 12 mars. Le but de cet article est de signaler l'état actuel de l'AUCSB et de prévoir l'avenir. Pour venir en aide aux nombreux étudiants qui ne comprennent pas le fonctionnement de leur Association ou qui ne soupçonnent même pas son existence, nous présentons aussi un bref historique de l'AUCSB et un schéma des différents postes.

Avant 1965, tous les étudiants du Collège, depuis les Eléments Latins jusqu'à la Philosophie, ne connaissaient qu'une seule association, soit l'AECSB. A l'époque, les spectacles de tous genres étaient plus nombreux qu'ils ne le sont aujourd'hui. Le domaine sportif était très populaire; souvent on voyait les étudiants universitaires participer avec leurs plus jeunes confrères aux jeux divers. Parmi les activités de ce temps qui ne se répètent plus, la plus importante a été le Festival d'hiver.

Le cours classique est finalement mort; en 1965,

deux cours distincts furent créés, le secondaire et l'universitaire. La division au niveau académique engendra la création d'une association indépendante pour les étudiants universitaires. On a fondé l'AUCSB.

L'AUCSB sombra aussitôt dans l'apathie nouvelle des étudiants. Le Festival d'hiver, le journal Frontière, le théâtre, les jeux, les relations avec l'extérieur concurrençaient des temps difficiles. Les conseils passifs, à l'image des étudiants, discutaient trop souvent des changements constitutionnels plutôt que d'encourager ou de commencer quelques projets valables. Signalons toutefois que certains membres de ces conseils se sont élevés par leur ténacité au-dessus de la masse apathique: les présidents depuis quelques années furent Claude Blanchette, Rino Ouellet et Donald Foidart.

L'article II de la constitution définit le but de notre Association comme suit: promouvoir l'intérêt général des étudiants universitaires du Collège de Saint-Boniface, en encourageant et en coordonnant les diverses activités qui répondent aux besoins et aux devoirs de ces universitaires. Quels sont les devoirs des étudiants? Mise à part la réussite au niveau académique, c'est de participer à un certain nombre d'activités parascolaires,

et cela pour mieux assurer l'épanouissement individuel et collectif. Le devoir important des étudiants serait de faire connaître leurs opinions dans leur milieu; le Collège étant parmi les seuls organismes vivants de notre société franco-manitobaine, doit s'imposer dans la province.

L'AUCSB est structurée pour permettre à ses membres d'atteindre ce but. Le conseil, qui est toujours au service des étudiants, a actuellement dix membres. Le président est responsable du bon fonctionnement et de la coordination des activités de l'AUCSB. Il est aidé par trois vice-présidents qui ont chacun leur domaine particulier: relations avec l'extérieur, relations internes et domaine sportif. Une secrétaire, un trésorier, un représentant au Conseil administratif, deux représentants à l'Assemblée universitaire et un représentant à la SFM complètent le tout.

Le conseil actuel a connu beaucoup de succès. L'AUCSB a profité du fait que plusieurs des membres du conseil sont étudiants de troisième année: Jean Hébert, Donald Foidart, Charles Provost, Emile Hacautil ont assuré au conseil l'élément de stabilité requis pour la mise en marche d'un programme d'action varié.

En quoi consiste ce pro-

gramme? Au printemps dernier, lors de leur succès aux urnes, les membres du conseil de l'AUCSB ont réalisé qu'il fallait venir en aide aux activités culturelles. On reconnaissait que le domaine sportif marchait à merveille grâce à l'effort du comité sportif de l'année précédente. Donc, pour renforcer l'élément culturel, on a encouragé un bon nombre de projets: une semaine d'intégration, le journal Populo, un Ciné-Club, un souper de Noël, le théâtre, les Parascolos... Autant de projets que de sous-comités groupant au total cinquante étudiants.

Les membres actuels du conseil sont satisfaits de leur travail et de la participation étudiante pendant l'année qui se termine. Le conseil mérite nos remerciements et nos félicitations.

Que sera le prochain conseil? Donald Foidart est de l'avis que "ça prend du temps pour s'habituer au système". C'est pourquoi le conseil actuel réserve deux semaines après les prochaines élections pour initier le nouveau conseil. Les membres de l'AUCSB sont à la recherche d'un certain nombre d'étudiants qui auraient l'expérience nécessaire dans ce domaine administratif. Le seul étudiant qui ait déclaré ses ambitions serait M. Bernard Beaudry; il nous a révélé qu'il espère un jour devenir président de l'AUCSB.

AUCSB

EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

VICE-PRÉSIDENTS

INTÉRIEUR

EXTÉRIEUR

SPORTIF

TRÉSORIER

SECRÉTAIRE

REPRÉSENTANTS

AU CONSEIL ADMINISTRATIF (1)

À L'ASSEMBLÉE UNIVERSITAIRE (2)

À LA SFM (1)

Reliable Office Equipment
& Supply Limited
-vente et réparation de
tout article de bureau-
521 St. Mary's Rd.
233-4040 233-1796

Pharmacie Paquin

157, Boul. Provencher
247-3863
A.E. Paquin - Pharmacien

marcoux dureault betournay teffaine monnin
avocats et notaires

942-0038

500 edifice childs
211 avenue portage
wpg 2

JOE PIERSON

Vendeur

• CHEVROLET

digne de

• VEGA • OLDSMOBILE • NOVA confiance
• MONTE-CARLO • CHEVELLE
• CAMIONS CHEVROLET • CUTLASS

Bureau: 772-2431 - Résidence: 533-4018

CARTERS MOTORS LTD.

Automobiles usagées "garanties"
de première condition



APPAREILS ÉLECTRIQUES ET TÉLÉVISEURS

Fontaine et Compagnie

165 Avenue Provencher

en affaires à St-Boniface depuis 60 ans

marion hotel

SPECTACLE CHAQUE SOIR
AU CABARET

393 rue marion



effleurez

vos

sentiments

La Belle
Florists

159 Boul. Provencher
St-Boniface 6, Manitoba

téléphone: 233-5175



petite histoire du voyageur

Les lignes qui suivent s'inspirent, entre autres, d'une brochure d'une cinquantaine de pages que la Société Historique de Saint-Boniface compte lancer durant le Festival. Elle portera le titre 'Petite histoire du Voyageur'. Il s'agit d'une collection d'articles. Trois sont signés Antoine d'Eschambault et s'intitulent "Le Voyageur", "La Vie du Voyageur", et "Les Services du Voyageur". La brochure inclura également un article de Pierre Picton; publié autrefois et maintenant difficile à trouver: "Le Voyage de Lagimodière, le 17 octobre 1815 au 10 mars 1816". Finalement, un article inédit d'Antoine Champagne - "Marie-Anne Gaboury, première femme blanche des prairies de l'Ouest". C'est le père Champagne qui a préparé les articles pour la publication et c'est lui qui en fait la présentation. La brochure sera illustrée de dessins signés Réal Bérard et Thérèse Aubin.

Lionel Dorge

Il est important au départ, comme l'indique l'abbé d'Eschambault, de préciser qui était celui qu'on appelait 'voyageur', écrit-il, "est l'engagé d'une compagnie de fourrures. Il est embauché par contrat, pour une période déterminée (ordinairement pour trois ans) à des gages fixés et aux conditions énumérées dans l'acte légal qui le lie." (Le facsimilé d'un tel contrat paraît ci-contre. Il est reproduit du Jackdaw No C5 "The Fur Trade", de M. W. Campbell. "Un équipement simple ordinaire" comprenait 'couverture', chemise de coton, un braguette, une paire de mitasses, etc.) Jean-Baptiste Lagimodière, notre célèbre voyageur, était devenu un 'homme libre', c'est-à-dire, qu'il était de "ceux des anciens voyageurs qui, ayant quitté le service des compagnies, vendaient leurs fourrures à qui offrait davantage."

Le voyageur était "cet homme de peine, ... celui qui roulait d'un océan à l'autre dans sa coquille de bouleau; guide, canotier, interprète, homme de toutes les besognes et de

toutes les tâches, qui s'éleva parfois au rang de commis dans un fort de traite, mais plus souvent vécut et mourut dans l'obscurité et l'oubli." Il fut celui qui prolongea pendant plus de cent ans après la cession - surtout pour ce qui est de l'Ouest canadien - l'influence française. Nombreux sont ceux qui ont écrit à son sujet, mais tous ne sont pas d'accord. Louis Lafèche, le futur évêque de Trois-Rivières, ne parut pas enchanté de ses premiers contacts avec eux. Le 6 juin 1844, dimanche de la Fête-Dieu, il écrivait à une religieuse: "Pendant que vos corridors retentissaient des louanges du Dieu d'amour, et que la musique secondait vos accords, j'étais dans une frêle embarcation d'écorce, exposé à la fureur d'un vent violent et n'entendant que le mugissement des vagues, ou quelque chanson dégoûtante que fredonnaient assez désagréablement nos voyageurs. Depuis cinq ou six jours notre voyage est devenu beaucoup plus pénible à cause du retardement inattendu que l'on a éprouvé et qui vient surtout de la lâcheté de nos voyageurs. Si les voyageurs canadiens se sont faits une réputation d'hommes courageux, ils étaient bien différents de ceux de cette année. On dirait qu'ils ont fait un choix des plus sacreurs du Canada pour monter les canots qui devaient conduire les religieuses à la Rivière-Rouge."

L'une de ces religieuses, soeur Lagrave, usa de moins de sévérité à leur égard. Ce fut celle qui s'acquiesça très vite une influence considérable sur les voyageurs qui l'entouraient. Ils l'appellèrent 'la grosse soeur mauvaise'. Voici ce qu'elle écrivait à leur sujet. Comme la citation précédente, celle-ci en dit autant, sinon davantage, sur l'écrivain que sur le sujet dont il écrit: "Ils sont polis et complaisants, autant qu'on peut le désirer de gens de cette classe. Ils disent le chapelet avec nous dans le canot, et le soir, nous les réunissons à la porte de notre tente pour faire la prière et le mois de Marie. Sauf quelques sacres et quelques chansons croustillantes, le reste va bien..." La bonne soeur se dépensa à leur fournir des textes mieux choisis pour leurs chansons et quelle ne fut pas la surprise de certains témoins, à l'arrivée de la brigade, d'entendre les voyageurs chanter des cantiques sur leurs airs de rame!

"Le départ", écrivait l'abbé d'Eschambault, "se faisait au signal du guide. C'était lui qui entonnait une de ces célèbres chansons où l'âme simple des Voyageurs semblait

se refléter. Le mouvement était celui d'une marche militaire car il fallait chanter en cadence avec l'aviron. Une des préférées était "En roulant ma boule"; une autre: "Nous étions trois capitaines" ou "Ah si mon moine voulait danser". Il y avait aussi des chansons nées de la bouche même des Voyageurs. La suivante en est une:

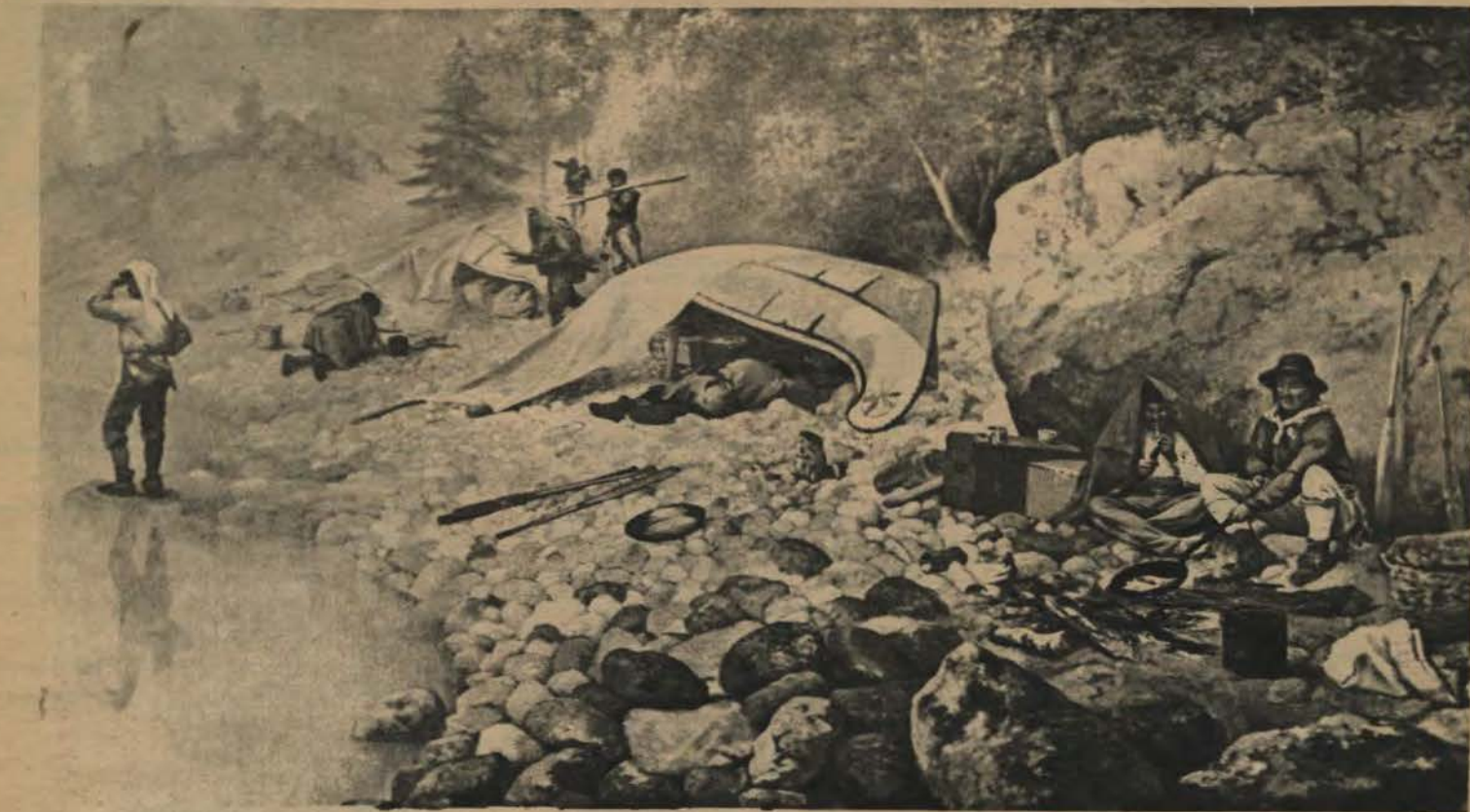
Parmi les voyageurs, lui y a de bons enfants,
Et qui ne mangent guère, mais qui boivent souvent;
Et la pipe à la bouche, et le verre à la main,
Ils disent: camarades, versez-moi du vin.

Lorsque nous faisons rout', la charge sur le dos,
En disant: camarades, ah! grand Dieu, qu'il fait chaud!
Que la chaleur est grande! Il faut nous rafraîchir;
A la fin du voyage, on prendra du plaisir.

Ah! bonjour donc, Nannon, ma charmante Lison,
C'est-à toi, qui porte des souliers si mignons:
Garnis de rubans blancs, par derrière par devant,
Ce sont des voyageurs, qui t'en ont fait présent.

Le nombre de voyageurs dans l'Ouest variait d'année en année mais il se chiffrait toujours par plusieurs centaines. Un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson voyageant le long de la Saskatchewan en 1772-73 écrivait: "Ils sont aussi nombreux que les moustiques... Je suis surpris", ajoutait-il, "de voir la sympathie qu'ont les Indiens pour ces Français." Pour se convaincre du nombre de Canadiens qui vinrent ainsi dans l'Ouest il suffit de consulter les listes des engagements dressées par Massicotte et publiées dans plusieurs volumes de Rapport de l'archiviste de la province de Québec. Voici comment "Boréal Express", page 325, décrit les effectifs de la Compagnie du Nord-Ouest pour l'année 1784: "La Compagnie possède une flottille de deux cents canots et ses effectifs s'élèvent à plus de 1,000 employés, la plupart canadiens-français. Les commis et chefs de postes sont en presque totalité de nationalité écossaise et les équipes de canot sont formées de Canadiens, la plupart ayant l'expérience de plusieurs saisons passées en forêt avec les Indiens. Cette forte proportion d'engagés canadiens-français est un des atouts majeurs auprès des peuplades des pays d'en-haut." Pour l'année 1800, l'abbé d'Eschambault estime qu'il y aurait eu plus





de 5,000 engagés à l'ouest des grands lacs.

"Le costume du Voyageur nous a été souvent décrit," d'après d'Eschambault, "Une chemise, ordinairement rouge, un bonnet de fourrure et plus tard une tuque en laine rouge; des jambières en peau de chevreuil appelées mitasses qui lui couvraient les jambes; des souliers de chevreuil, sans bas; une brêle qui lui laissait le haut des jambes nu; une ceinture fléchée dont les bouts pendaient du côté gauche; une bourse ou sac en peau de chevreuil ornée de rassade aux couleurs voyantes qui se nommait "sac-à-feu"... Parfois le Voyageur se mettait un mouchoir au cou et même sur la tête, mais il préférait son inséparable tuque. Un compagnon non moins fidèle était son célèbre "capot" à capuchon, ordinairement bleu."

Le voyageur n'était pas imposant par sa grandeur. "On préférait des hommes plutôt courts, pas trop d'embonpoint non plus, à cause du manque d'espace dans les canots et du poids. Le Voyageur ne dépassait guère cinq pieds et cinq pouces. Il était de force herculéenne cependant et avait une merveilleuse résistance... Sa force résidait surtout dans ses bras. On prétend même que le canotage lui développait les bras d'une longueur disproportionnée."

Les deux principaux types de canots que pilotaient le voyageur étaient le canot du maître, ou de Montréal, et le canot du Nord. Ils différaient par leur dimension, par la cargaison qu'ils pouvaient porter et par le nombre d'hommes qui formaient leur équipage.

"Le personnel du canot était divisé comme suit: le guide qui se plaçait à l'avant du canot et qui en était le chef... On l'appelait l'avant ou le devant du canot. Il avait un aviron plus long que celui des autres. Derrière le devant prenaient place les rameurs, qu'on appelait les "milleux". Ils avaient un aviron très court de deux pieds de long au plus et 3 pouces de large. Derrière les milleux, se tenait à la poupe "le gouvernail" qui suivait religieusement les ordres du "guide" ou "devant", et conduisait le canot au moyen d'un aviron plus long lui aussi, à travers roches et rapides. On donnait parfois au devant et au gouvernail le nom de "bouttes" qui, à cause de leur expérience étaient payés plus cher."

Le voyageur était à la tâche jusqu'à dix-huit heures par jour et l'on pouvait parcourir une distance de 75 milles durant ce temps s'il n'y avait pas trop de portages. En moyenne on faisait de cinq à six milles à l'heure. "A un moment donné", écrit d'Eschambault, "après qu'on eut avironné pendant assez longtemps, le guide lançait un ordre auquel les Voyageurs n'hésitaient jamais à se conformer: "Allumez". On déposait les avirons, on sortait sa pipe et son tabac du sac à feu et on allumait;... ce repos durait de 8 à 10 minutes. Et on reprenait les avirons. La distance entre ces repos s'appelait "une pipe". On dit encore chez nos Métis en parlant de distance un peu éloignée: "C'était une fameuse pipe d'ici" (ou d'icitte pour être exact.)"

La nourriture du voyageur était très importante non seulement parce qu'ils étaient de grands mangeurs, mais aussi parce que le mets servait à décrire, avec un certain manque de bienveillance, le genre de voyageur qu'était son consommateur. Le "mangeur de lard" était novice et faisait

partie des "équipages des canots qui, chaque printemps, partent de Lachine pour aller rencontrer, au Fort William, les brigades des hivernants venant des régions de l'ouest et du nord avec des chargements de fourrures." "Boréal Express", à la page 340, continue son commentaire: "Les provisions de base des équipages de Lachine sont le lard salé ou fumé, les pois, les haricots, /A l'ouest des grands lacs, nous dit d'Eschambault, le blé d'Inde lessivé remplaçait les pois. Dans un cas comme dans l'autre, le cuisinier "l'avait laissé bouillir longtemps jusqu'à ce que le tout fût changé en espèce de purée épaisse..." à laquelle on ajoutait à peu près tout ce qui tombait sous la main. C'est par moquerie, qu'on a inventé le surnom de mangeur de lard. Il peut y avoir là aussi un soupçon de jalousie, car la nourriture fondamentale des hivernants est beaucoup moins savoureuse. En effet, ces hommes doivent se contenter de pemmican, qu'on appelle aussi taureau... La fabrication du pemmican est assez simple. On réduit en minces languettes au soleil ou au-dessus d'un feu de bois, on la broie ensuite au pilon ou entre des cailloux. On obtient ainsi une farine de viande assez grossière, mais qui se conserve presque indéfiniment. Cette viande émietlée est liée avec de la graisse et enveloppée dans une peau. On en fait des ballots de 80 à 90 livres pour le transport dans les portages. Ces pièces sont appelées taureaux et le nom est passé à leur contenu. On a établi, le long des routes de traite du Nord et de l'Ouest, des caches où on emmagasine des réserves de pemmican, ce qui évite un encombrement de provisions dans les canots."

Voici comment d'Eschambault traite des attaches que formaient ces voyageurs hivernants puisqu'"il est clairement établi que la plupart des Voyageurs des pays d'en haut y avaient pris femme, ou s'étaient mariés "à la mode du pays" comme on disait. Cette mode était des plus simples. On choisissait une femme du pays, on faisait habituellement un cadeau aux parents, et sans plus de formalité la femme venait habiter au fort avec son mari et aux yeux des autres Voyageurs... ces femmes étaient considérées comme épouses légitimes et traitées comme telles." La femme indienne était souvent indispensable dans le commerce des fourrures. Elle seule savait repriser ou fabriquer ces souliers de chevreuil que les Voyageurs déchiraient en un rien de temps dans les portages mais qui leur étaient d'une absolue nécessité.

L'enfant des unions entre voyageurs et indiennes était très bien vu chez les peuples indiens. On le croyait meilleur chasseur et plus fort que l'indien. Ainsi naquit cette nouvelle nation qui devait jouer un rôle important plus tard "tant par son nombre que par son organisation et ses luttes".

"C'est encore comme instruments indispensables des découvertes et inséparables compagnons des découvreurs attirés que nos Voyageurs ont bien mérité de la patrie. Sans eux la patrie canadienne ne serait pas ce qu'elle est, pas aussi vaste ni aussi riche car ce furent eux qui assurèrent l'avantage de première occupation à ceux du pays. Non seulement les explorateurs s'en rapportèrent à leur expertise et leur manière de traiter avec les Indiens, mais il est clair qu'en bien des cas les Voyageurs ont été les premiers à pénétrer dans des endroits jusqu'alors inconnus."





JEUDI LE 18

ACTIVITÉ: CÉRÉMONIES D'OUVERTURE, FEUX D'ARTIFICE, etc.
TEMPS: 19h30
LIEU: Parc Provencher, Langevin et Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER (glissades, tunnels, promenades à cheval ou en voiture à foin, sculptures, feux de joie)
TEMPS: 19h30
LIEU: Parc Provencher, Langevin et Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h30
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 20h00
LIEU: Juniorat, 390 boulevard Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COURSES ATTELÉES et pari mutuel
TEMPS: 20h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du Boul. Provencher
ENTRÉE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: JOURNÉE FAMILIALE DE DÉTENTE
TEMPS: 13h00
LIEU: Terrain de golf de St-Boniface
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: SAUTS EN PARACHUTE
TEMPS: 15h00
LIEU: Terrain de golf de St-Boniface
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COURSES ATTELÉES et pari mutuel
TEMPS: 15h30
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTRÉE: Adultes \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: FEU DE JOIE AU CAMP DU VOYAGEUR
TEMPS: 13h00
LIEU: Norwood Flood Bowl
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: DANSE DES JEUNES VOYAGEURS
TEMPS: 21h00
LIEU: Gymnase Notre-Dame
ENTRÉE: Etudiants seulement - \$1.00 par personne

ACTIVITÉ: DANSE DES MOCASINS
TEMPS: 21h00
LIEU: Club communautaire Champlain
ENTRÉE: Gratuite

TEMPS: 19h30
LIEU: Arène Maginot
ENTRÉE: Adultes: \$1.00, Students: 75¢, les moins de 14 ans: 25¢

ACTIVITÉ: JOUTE DE HOCKEY - St-Boniface voyageurs
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTRÉE: Adultes \$1.00, Etudiants: 75¢, les moins de 14 ans: 50¢

LUNDI LE 22

ACTIVITÉ: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 rue Taché
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 19h00
LIEU: Centre St-Louis, Tissot et Provencher
ENTRÉE: 35¢ par jour

ACTIVITÉ: COURSES ATTELÉES et pari mutuel
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTRÉE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTRÉE: Gratuite

MARDI LE 23

ACTIVITÉ: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 ave. Taché
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 19h00
LIEU: Salle St-Louis, Tissot et Provencher
ENTRÉE: 35¢ par jour.

ACTIVITÉ: COURSES ATTELÉES et pari mutuel
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTRÉE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JOUTE DE HOCKEY - Les St-Bon. Saints contre les Wpg Monarchs
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Maginot
ENTRÉE: Adultes: \$1.00, Etudiants: 75¢, moins de 14 ans: 25¢

ACTIVITÉ: JOUTE DE HOCKEY - les Mohawks contre les U. of M. Bisons
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTRÉE: Adultes: \$1.50, Etudiants: \$1.00, moins de 11 ans: 50¢

ACTIVITÉ: POÉSIE ET CHANTS FOLKLORIQUES

VENDREDI LE 19

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COURSES ATTELÉES et pari mutuel
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du Boul. Provencher
ENTRÉE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: CAMP DU VOYAGEUR
TEMPS: 19h00
LIEU: Norwood Flood Bowl, Lyndale Dr.
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR D'ÉCHANGES (et divertissement)
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 boul. Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: SOIRÉE DE VARIÉTÉS, COURONNEMENT DE LA REINE, VINS ET FROMAGES, BIÈRES ET SAUCISSES
TEMPS: 20h00
LIEU: Gymnase Holy Cross, 290 rue Dubuc
ENTRÉE: Adultes \$1.00 Etudiants 50¢ Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: HOCKEY St-Boniface Mohawks FINALES
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTRÉE: Adultes \$1.50, Etudiants \$1.00, moins de 11 ans 50¢

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTRÉE: Gratuite

SAMEDI LE 20

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 12h00
LIEU: Peace Officers Club
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COURSES DE MOTONEIGES
TEMPS: 14h00
LIEU: Arctic Bowl, Chemin Dawson et Messier
ENTRÉE: Adultes: \$1.00 par jour. Etudiants: 50¢

DIMANCHE LE 21

ACTIVITÉ: SERVICE OECUMÉNIQUE
TEMPS: 10h00
LIEU:
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: DÉFILÉ DU VOYAGEUR
TEMPS: 13h00
LIEU: Départ de l'angle Des Meurons et Cathédrale, puis par la Des Meurons, la Goulet, la Dollar pour se terminer à la Enfield.

ACTIVITÉ: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 12h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COMPTOIR DES ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 boul. Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: MUSÉE
TEMPS: 13h00 à 17h00
LIEU: 494 ave. Taché
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: DIVERTISSEMENT POUR NOS ANCIENS.
TEMPS: 13h00
LIEU: Gymnase Holy Cross, 290 Dubuc
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: COURSES DE MOTONEIGES - FINALES
TEMPS: 14h00
LIEU: Arctic Bowl, chemin Dawson et Messier
ENTRÉE: Adultes \$1.00 par jour Etudiants 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITÉ: BINGO GEANT
TEMPS: 14h00
LIEU: Salle des fils natifs, 230 Provencher
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 14h00
LIEU: Centre St-Louis, Provencher et Tissot
ENTRÉE: 35¢ par jour

ACTIVITÉ: JOUTE DE HOCKEY - Les St-Boniface Mohawks contre les Regina Caps
TEMPS: 14h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTRÉE: Adultes: \$1.50, Etudiants: \$1.00, moins de 11 ans: 50¢

ACTIVITÉ: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTRÉE: Gratuite

ACTIVITÉ: JOUTE DE HOCKEY - Les St-Boniface Saints contre les W.K. North Stars

Festival du Voyageur

TEMPS: 20h30
LIEU: Centre Culturel
ENTREE:

MERCREDI LE 24

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: Centre Culturel
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES ATTELEES et pari mutuel
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTREE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00. Etudiants: 50¢ par jour. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITE: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 19h00
LIEU: Salle St-Louis, Tissot et Provencher
ENTREE: 35¢ par jour

ACTIVITE: TOURNOI DE "BROOMBALL"
TEMPS:
LIEU: Centre récréatif Notre-Dame, rue Cathédrale
ENTREE:

ACTIVITE: TOURNOI DE "BROOMBALL"
TEMPS:
LIEU: Norwood Flood Bowl, Lyndale Drive
ENTREE:

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: POESIE ET CHANTS FOLKLORIQUES
TEMPS: 20h30
LIEU: Centre Culturel, 345 Cathédrale
ENTREE:

ACTIVITE: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: NUIT A MONTE CARLO K OF C
TEMPS: 20h00
LIEU: Gymnase Holy Cross, 290 rue Dubuc
ENTREE: \$2.50 par personne

JEUDI LE 25

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS:
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES ATTELEES
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTREE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00. Etudiants 50¢ par jour. Gratuite les moins de 12 ans accompagnés d'un parent

ACTIVITE: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 19h00
LIEU: Centre St-Louis, Tissot et Provencher
ENTREE: 35¢ par jour

ACTIVITE: "BROOMBALL"
TEMPS: 19h00
LIEU: Centre récréatif Notre-Dame, rue Cathédrale
ENTREE:

ACTIVITE: "BROOMBALL"

TEMPS: 19h00
LIEU: Norwood Flood Bowl
ENTREE:

ACTIVITE: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: JOUTE DE HOCKEY - M.hawks contre WARROAD ou KENORA
Finales: 5 joutes, le cas échéant.

TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTREE: Adultes: \$1.50, Etudiants: \$1.00, moins 11 ans 50¢

ACTIVITE: POESIE ET CHANTS FOLKLORIQUES
TEMPS: 20h30
LIEU: Centre culturel
ENTREE:

VENDREDI LE 26

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES ATTELEES
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTREE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour.

ACTIVITE: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 19h00
LIEU: Salle St-Louis, Tissot et Provencher
ENTREE: 35¢ par jour

ACTIVITE: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 19h00
LIEU: Parc Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 19h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: SEMI-FINALES DE HOCKEY - VOYAGEURS
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTREE:

SAMEDI LE 27

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 12h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: LUTTE (INVITATION DE L'ÉCOLE SECONDAIRE)
TEMPS: 12h00
LIEU: Institut collégial Louis Riel
ENTREE:

ACTIVITE: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES DE VOITURES
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Whittier
ENTREE: Adultes: \$1.00 par jour, Etudiants: 50¢

ACTIVITE: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 14h00
LIEU: Salle St-Louis, Tissot et Provencher
ENTREE: 35¢ par jour

ACTIVITE: COURSES ATTELEES
TEMPS: 15h30
LIEU: Parc Whittier, rue St-Joseph, Nord du boul. Provencher
ENTREE: Adultes: \$1.00 par jour ou passeport de \$5.00 Etudiants: 50¢ par jour.

ACTIVITE: GRAND BAL
TEMPS: 20h00
LIEU: Gymnase de la Holy Cross, 290 rue Dubuc
ENTREE: \$12.00 par couple

DIMANCHE LE 28

ACTIVITE: SERVICE OECUMENIQUE
TEMPS: 10h00
LIEU:

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 10h00 à 17h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES EN RAQUETTES
TEMPS: 10h30
DEPART: Îles des Chênes
ARRIVEE: Club communautaire ARCHWOOD

ACTIVITE: CASINO DU VOYAGEUR (genre Las Vegas)
TEMPS: 12h00
LIEU: Peace Officers Club, Eugénie et Kenny
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COMPTOIR D'ÉCHANGES
TEMPS: 12h00
LIEU: Auditorium du Juniorat, 390 Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: JEUX DE L'HIVER
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Provencher
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: COURSES DE VOITURES (FINALES)
TEMPS: 13h00
LIEU: Parc Whittier
ENTREE: Adultes: \$1.00, Etudiants: 50¢.

ACTIVITE: DERBY DES CASSE-TOUT
TEMPS: 12h00
LIEU: Arctic Bowl, Dawson et Messier
ENTREE: Adultes: \$1.00, Etudiants: 50¢. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

ACTIVITE: CANTINE DES ADOLESCENTS
TEMPS: 14h00
LIEU: Salle St-Louis, Tissot et Provencher
ENTREE: 35¢ par jour

ACTIVITE: MUSÉE
TEMPS: 19h00 à 21h00
LIEU: 494 Taché
ENTREE: Gratuite

ACTIVITE: CEREMONIES DE CLÔTURE
TEMPS: 20h00
LIEU: Arène Bertrand
ENTREE: Adultes: 50¢, Etudiants 25¢. Gratuite pour les moins de 12 ans accompagnés d'un parent.

N.B. Heures d'ouverture du musée:

En semaine 10h00 à 17h00, 19h00 à 21h00
Samedis 10h00 à 17h00.
Dimanches 13h00 à 17h00, 19h00 à 21h00

CENTRE CULTUREL - POÉSIE ET CHANTS FOLKLORIQUES

Les 23, 24 et 25 FÉVRIER SEULEMENT - Suivis d'un vins et fromages, chaque soir pour les intéressés.
Adultes: \$1.50, Etudiants: \$1.00.

le petit cahier noir des collégiens

L'étudiant franco-manitobain, ayant terminé son éducation secondaire et désireux d'entreprendre des études universitaires, a devant lui plusieurs possibilités en ce qui concerne le choix de l'institution académique qu'il fréquentera. Où ira-t-il et quelles raisons motiveront son choix? Les réponses à ces questions ne dépendent pas uniquement de l'étudiant. Elles intéressent aussi les professeurs, les administrateurs et les gouvernements.

Le 27 octobre dernier, on terminait une "Etude comparative des étudiants du Collège de Saint-Boniface et de ceux de l'Université de Manitoba." (c'est le titre du rapport). Cette étude, dont les conclusions restent inconnues du public jusqu'à la publication de cet article, a été conduite par M. Norbert Girardin, psychologue du Collège. Elle fut subventionnée à la fois par l'Université de Manitoba, le Secrétariat des Relations Culturelles Fédérales-Provinciales et l'A.U.C.S.B. Comme l'indique le rapport lui-même, le but de cette étude est "de définir le genre d'étudiant qui s'inscrit au Collège de Saint-Boniface et de déterminer les caractéristiques qui le différencient des étudiants de langue anglaise des Collèges St-Paul, St. John, "University College", "Campus Arts" et des étudiants franco-manitobains à la faculté des arts de l'Université de Manitoba." Le rapport visait aussi à déterminer l'identité du Collège et de son corps étudiant. Afin d'arriver à ce but l'enquêteur a divisé son travail en deux parties; la première traite des antécédents de l'étudiant et de sa famille, de ses ressources financières et de son dossier académique; la deuxième partie explore son attitude devant des questions d'ordre académique, social, culturel et personnel.

Les principaux thèmes évalués furent les suivants: aspirations culturelles, libéralisme, activités parascolaires, méthodes d'études, motivation académique, conscience sociale, indépendance par rapport à la famille et aux étudiants, attitude envers ses collègues, ses professeurs et l'administration de son collège.

Le premier tableau qui étudie l'origine ethnique du répondant, ne fait qu'affirmer que la totalité des étudiants du Collège (dorénavant Collège écrit avec un "C" majuscule désignera le C.S.B.) sont d'origine française (un fait intéressant à noter est que les Français forment le troisième groupe ethnique en importance au collège St-Paul).

La section concernant les affiliations religieuses démontre que tous les franco-manitobains se disent catholiques. Cependant, il semblerait, bien que ceci ne soit pas indiqué dans le rapport, que 70% des universitaires au Manitoba ne pratiquent pas, quelle que soit leur religion. Aussi la moyenne de la classification "autres" (c.à.d. dont les répondants ne pratiquent aucune religion ou font partie de sectes ou de

mouvements religieux considérés comme très modernes) est plus élevée (25%) que celle de tout autre genre d'affiliation religieuse aux quatre Collèges de langue anglaise.

En ce qui a trait au niveau d'éducation des parents, seulement 5% des pères de Collégiens ont obtenu le baccalauréat et seulement 5% ont fait des études post graduées. Il faut bien le constater, le niveau d'éducation du franco-manitobain est assurément pas le plus élevé de la province. De même pour la mère, il n'y a que 6% d'entre elles qui ont entreprises des études post-secondaires. (De plus ce pourcentage a été calculé en fonction d'un échantillonnage géographique où la ville possédait un certain avantage numérique. Si la campagne avait été mieux représentée, le pourcentage des gens instruits aurait donc pu être plus faible).

D'après le tableau V qui concerne l'occupation du père, 35% des Collégiens sont issus d'une famille de cultivateurs. Ce chiffre forme le pourcentage le plus élevé parmi les différentes occupations possibles. De plus, si on excepte le groupe franco-manitobain à l'Université, le Collège est la seule institution qui tire ses étudiants de ce secteur de la population. Les canadiens-français ont toujours été un peuple paysan et il semble qu'ils le restent encore. Autre fait surprenant parmi l'échantillonnage il n'y avait pas d'enfants de dirigeants. (Le C.F. est-il vraiment à la base de l'échelle sociale?)

(Tableau VI)

La distribution de ce tableau nous révèle que le revenu annuel moyen des familles est de \$10,370. Il est intéressant d'observer que 9,4% des familles ont un revenu annuel de moins de \$4,000, alors que 8,5% dépassent le montant de \$25,000. Une analyse du contenu des résultats a révélé qu'au collège St. John, 7% des familles jouissent d'un salaire annuel de plus de \$35,000. Un autre fait intéressant est que parmi l'échantillon du Collège, il n'y ait aucune famille qui gagne plus de \$14,000. Donc les personnes aisées financièrement sont en plus faible proportion au Collège qui est composé uniquement de franco-manitobains.

Le tableau suivant révèle que les Collégiens comptent principalement (50%) sur un emploi, surtout durant les mois d'été, afin de payer leurs cours. Ils se servent très peu d'épargnes accumulées par eux-mêmes. Bien qu'en moyenne 38% des parents aident leurs enfants, au Collège la proportion n'est que de 25%. Les origines des ressources financières varient quelque peu chez les étudiants des différents collèges, mais il reste que l'apport de base demeure celui des parents (surtout aux collèges St. John et "University College", sans doute parce que le revenu annuel familial de ces deux groupes est plus élevé que celui des autres).

Dans le domaine académique il semblerait d'après l'étude, qu'en termes de résultats scolaires obtenus durant la dernière année du cours secondaire, le Collège soutient la



comparaison avec les autres collèges pour la qualité, sauf "University College" qui est de calibre supérieur (Tableau VIII)

Le Tableau IX et ses résultats est l'un des plus surprenants du rapport. Il présente des motifs qui ont dicté le choix d'un collège. Les catégories chiffrées étaient formées des motivations suivantes: 1) suite à la recommandation des parents, 2) d'autres adultes, 3) amis inscrits à ce collège, 4) réputation académique, 5) à cause de son calibre dans un certain domaine académique, 6) réputation de ses étudiants, 7) à cause de son affiliation religieuse, 8) autres raisons allant de tradition, faute de mieux, les sports, jusqu'à la volonté de Dieu. Au Collège, aucun étudiant n'a été motivé par ses parents ou d'autres adultes, 5% seulement (comparé à la moyenne de 18,6% pour tous les collèges) s'inscrivent au Collège pour la troisième raison. Cependant 60% y viennent à cause de son affiliation religieuse et 20% pour d'autres raisons (numéro 8) mentionnées ci-dessus. Aucune des personnes interrogées n'a choisi le Collège à cause de la réputation de ses étudiants bien que ce facteur joue un rôle important pour les autres collèges. Les motivations varient donc d'une façon assez prononcée pour les différents groupes et particulièrement pour les Collégiens. Donc avant de s'inscrire au Collège il semble que les candidats s'intéressent peu aux gens qu'ils retrouvent là.

Puisque le Collège et "University College" offrent un nombre limité de cours, le pourcentage d'étudiants ayant choisi leur majeure est plus élevée dans ces groupes (90% et 82% respectivement). Il est possible alors de prédire qu'après l'introduction de 8 majeures au Collège l'année prochaine ce pourcentage pourrait diminuer en conséquence.

L'étude démontre aussi que 77% des étudiants en moyenne ont fait le choix d'une profession dès la première année de leur cours universitaire. Cependant les Collégiens ont un pourcentage inférieur à celui des autres (60%) même s'ils semblent être les premiers à choisir leur concentration majeure. En ce qui touche le genre de professions choisies, le tableau se divise en trois groupes majeurs: études post-graduées universitaires certaines, études avancées probables ou l'abandon des études universitaires pour chercher un emploi quelconque. Dans ce domaine aussi les étudiants du Collège se prononcent différemment des groupes évalués. Le nombre de Collégiens projetant d'abandon-

TABLE VI

REVENU FINANCIER FAMILIAL

TABLE VIII

RENDEMENT ACADEMIQUE DES ETUDIANTS

	jusqu'à \$4,000	jusqu'à \$6,000	jusqu'à \$8,000	jusqu'à \$10,000	jusqu'à \$14,000	jusqu'à \$20,000	\$25,000 et plus
Campus	9,1	14,9	20,7	19,0	14,0	7,4	14,9
University College	3,6	25,9	17,9	10,7	14,3	17,9	10,7
Saint John's	3,4	13,8	13,9	17,2	25,9	12,1	12,8
Saint Paul's	8,9	19,0	16,5	20,2	17,7	5,1	12,6
Franco-Manitobains	21,4	21,4	28,7	21,4	7,1	---	---
Collège de St-Boniface	10,0	35,0	30,0	20,0	5,0	---	---

	A	B	C	D
Campus	1,7	36,4	57,8	4,1
University College	3,6	57,2	39,2	---
Saint John's	1,7	39,7	56,9	1,7
Saint Paul's	---	41,7	57,0	1,3
Franco-Manitobains	7,1	28,6	57,2	7,1
Collège de St-Boniface	5,0	35,00	55,0	5,0
moyenne	3,2	39,7	53,9	3,2

ner leurs études après l'obtention de leur B.A. est supérieur à celui de tous les autres groupes. Il est étonnant de voir que tant de gens se croient capables d'affronter le marché du travail munis seulement d'un B.A. Interrogé à ce sujet, M. Girardin précisa que la majorité des 66% d'élèves qui abandonnent les études le font à cause d'un manque prononcé d'information sur les professions, problème très courant chez les franco-manitobains. Personnellement, je suggère qu'un manque d'initiative personnelle et d'ambition serait peut-être à la source de cette situation. Ensuite vient l'évaluation des aspirations culturelles de l'universitaire. La moyenne du groupe du Collège est plus faible que celle de tous les autres groupes. Cela dénote un manque de motivation et d'intérêt pour l'assimilation de connaissances culturelles et d'arts généraux dans notre milieu.

L'appréciation portée sur le libéralisme, mot grossier rejeté hors des quatre murs de notre école, s'est montrée pitoyable. Tandis que des cinq groupes de l'Université s'orientent vers des valeurs sociales, économiques et politiques très libérales, les étudiants du Collège de Saint-Boniface demeurent très conservateurs. Ceci semble refléter une certaine rigidité, un manque d'intérêt et sans doute un manque de connaissances en matières publiques chez nous. Il serait temps d'y remédier. (Tableau XIV A & B)

Nous sommes perdus dans les broussailles politiques mais lorsqu'il s'agit de nos propres affaires, (selon l'étude faite) on fonctionne, du moins on s'identifie. Je parle bien entendu des activités parascolaires. L'interprétation du tableau XV A et B montre que les étudiants au Collège se prêtent ouvertement aux activités parascolaires comme les gouvernements étudiants (croyez-le ou non, mais c'est cela qu'indique le rapport!), clubs universitaires, groupes religieux, sociaux, et sportifs. De fait, leur moyenne dépasse celle de tous les autres groupes. 65% des étudiants font partie d'au moins une organisation en dehors des cadres académiques. Un autre fait surprenant, le tableau suivant révèle que les Collégiens, malgré leurs penchants pour les parascolaires, veulent réussir dans leurs études. Ils sont satisfaits de leurs résultats académiques, et ils se préoccupent de développer une méthode d'étude stable.

Un bon point pour les filles: le tableau qui présente la motivation académique et l'interprétation de son contenu indique que le groupe étudiant féminin est plus fortement motivé que l'est le groupe masculin vers la perfection dans le rendement académique. Ceci s'applique à tous les groupes évalués.

D'après l'étude, la conscience sociale des Collégiens est très développée et ils prennent à cœur les thèmes d'injustices sociales. Cette conclusion ne détruit pas l'assertion que les Collégiens sont conservateurs. Elle signifie seulement que bien que sensibles aux problèmes, les Collégiens n'y réagissent pas. Ceci révèle une attitude conservatrice et rigide qui est peut-être causée par une certaine insécurité en face de développements sociaux assez rapides. Il est possible que le Collégien, comme bon nombre de franco-manitobains, souffre d'un complexe d'infériorité souvent masqué par un front de supériorité. Ce thème sera repris plus tard dans l'étude de son comportement en groupe.

Les résultats du tableau suivant indiquent que les étudiants universitaires sont en général assez dépendants de leurs parents et de leurs familles. Cette dépendance existe aussi bien au point de vue psychologique que matériel.

Revenons à l'indépendance de l'étudiant vis-à-vis de ses collègues: on y discerne des différences significatives entre le groupe du Collège de Saint-Boniface et tous les groupes des collèges anglais. "L'interprétation indique que l'individu au Collège se préoccupe de ses collègues et s'efforce de développer des relations interpersonnelles avec les

étudiants qui l'entourent. Dans ce sens, il soutient un certain conformisme et il projette une certaine dépendance psychologique sur ses collègues universitaires." Cela peut présenter à la fois un avantage et un désavantage lors de l'évaluation du Collège. A l'Université, les groupes sont plus indépendants, plus isolés et moins intéressés à développer des relations interpersonnelles étudiantes. On met l'accent sur l'individu et non sur le groupe. En sens contraire, au Collège, l'étudiant vit pour l'évolution du Collège, l'individu se met à la disposition du groupe. L'influence de ce dernier est prépondérante bien qu'elle s'effectue inconsciemment chez la plupart d'entre nous. Nous avons indiscutablement tendance à suivre l'opinion du groupe car nous nous identifions à lui. Si un étudiant refuse de se conformer aux règles du groupe, il sera rejeté par les autres, on lui dira qu'il veut uniquement se faire remarquer. D'après M. Girardin "trop de Canadiens-Français souffrent encore d'une projection janséniste, et d'une vue paranoïaque de la société." L'éternelle question: "qu'est-ce que les autres vont dire?" revient toujours à la surface. De là naît son sentiment d'infériorité, ou de supériorité, celui-ci n'étant qu'une forme différente du premier. L'avantage, bien entendu, du Collège c'est qu'il permet un échange conscient entre les étudiants. Cependant il s'agit de prôner un peu plus l'individualisme. Il serait dommage que le Collège échoue dans son rôle de pépinière de chefs; il ne doit pas produire des moutons, se hâtant de s'intégrer aux groupes établis.

Alors que les groupes des quatre collèges anglais semblent être satisfaits de la compétence de leurs professeurs, les Collégiens expriment une certaine insatisfaction vis-à-vis des professeurs, des méthodes d'enseignement et de leurs relations avec les étudiants aussi bien au niveau académique que parascolaire. Ou bien les Collégiens ne veulent pas être conformistes sur ce sujet, ou simplement ils sont très difficiles à satisfaire! Les étudiants désirent également un degré plus élevé de communication avec leur administration, bien que les Collégiens soient plus satisfaits de l'administration de leur Collège, de ses procédés, de ses lois et de sa discipline, que les autres groupes.

En somme, qu'est-ce qui différencie le Collégien des autres groupes de l'Université? En voici les grandes lignes.

L'étudiant du Collège de Saint-Boniface est financièrement moins à l'aise. Ses parents possèdent un niveau d'instruction et occupent une position moins élevée que les parents des étudiants des autres groupes. De plus, l'aide financière qu'il reçoit de ses parents est moindre. Il est très lent dans sa décision sur le choix d'une carrière. Il n'est pas disposé à continuer ses études après l'obtention de son baccalauréat. Il est inférieur dans ses aspirations culturelles, mais plus conservateur et plus rigide que ceux de tous les autres groupes en face des problèmes sociaux, économiques et politiques. Alors qu'il est plus isolé de sa famille que ne le sont les autres étudiants, il est plus dépendant de ses confrères et il participe à plus d'activités parascolaires que ne le font les membres des autres groupes.

Résumé et conclusion (Cités intégralement d'après le rapport)

L'étudiant de première année au Collège de Saint-Boniface est âgé, en moyenne, de dix-neuf ans, et commence ses études à la fin de sa douzième année. Il est surtout d'origine française et de religion catholique romaine. Le niveau d'instruction de son père est, en moyenne, de on-

zième année; ce niveau variant de la deuxième année aux études post-graduées. En général, le niveau d'instruction de la mère est inférieur à celui du père.

Il semble que le père soit journalier, fermier ou employé de bureau. Le revenu annuel de sa famille varie de \$4,000 à \$14,000, mais la moyenne se chiffre à \$7,600.

L'étudiant a choisi de s'inscrire au Collège de Saint-Boniface surtout à cause de son caractère français. Son rendement académique est, en moyenne, d'évaluation "C". Il a presque toujours choisi son sujet de concentration majeure dès la fin de la première année universitaire. Il tend fortement à vouloir abandonner les études aussitôt après l'obtention de son baccalauréat.

L'étudiant du Collège manque de motivation et d'intérêt pour l'acquisition de connaissances culturelles. Il s'intéresse aux problèmes sociaux, économiques et politiques, mais avec appréhension et un certain manque de stabilité. Toutefois il participe aux activités parascolaires et aux organisations, celles-ci étant surtout d'ordre non-culturel.

Il est assez indépendant de sa famille et ne se préoccupe pas nécessairement de la consulter sur des matières personnelles. Toutefois il est assez proche de ses confrères étudiants et il tend à développer plusieurs relations interpersonnelles avec ceux-ci car il les considère comme honnêtes, intègres et sincères dans leur comportement et dans leurs croyances.

Il désire plus d'échanges avec ses professeurs. Il tend à critiquer modérément l'administration de son Collège et à la considérer comme un peu trop impersonnelle. Il est satisfait des services aux étudiants, mais il désire plus de relations avec l'administration.

ANALYSE:

Voilà la définition générale d'un Collégien. Nous ne sommes certainement pas des révolutionnaires, disons même que nous trempons dans le réactionnaire! Mais ne vous sentez pas visés personnellement par cette étude. Elle a été faite selon la méthode d'échantillonnage et ne peut aucunement être applicable à tous les étudiants. Vous ne manquez pas tous de motivation culturelle et vous n'avez pas tous une bonne méthode de travail.

Cependant il faut examiner le côté positif et détaillé de ce rapport. Il montre des problèmes qu'il faudrait à tout prix solutionner. Et les améliorations ne doivent pas venir uniquement des étudiants mais aussi de l'administration et des professeurs.

Félicitons entretemps l'auteur de ce projet et ajoutons simplement qu'il était grand temps qu'une étude de ce genre soit effectuée.

MARC MONNIN

TABLE XIV (A)

MOYENNES (M) ET ECART-TYPES (ET) OBTENUS POUR LA MESURE DE LIBERALISME

	N	M	ET
Campus	120	28,5	4,6
University College	28	29,8	4,7
Saint John's	58	29,0	3,9
Saint Paul's	79	28,2	4,3
Franco-Manitobains	14	28,2	5,05
College de St-Boniface	20	26,6	4,2

TABLE XIV (B)

VALEURS "P" ET NIVEAUX DE SIGNIFICATION DES DIFFERENCES ENTRE LA MOYENNE DU COLLEGE DE ST-BONIFACE ET LA MOYENNE DES AUTRES GROUPES SUR LA MESURE DE LIBERALISME

Campus	1,90
University College	2,46 plus
Saint John's	2,18 plus
Saint Paul's	1,50
Franco-Manitobains	1,17

p. 05=+ p. 01=++ p. 005=+++

VOS affaires

SAVOIR

Saviez-vous que les travaux de planification au troisième étage devaient être terminés au mois de décembre dernier? Saviez-vous que certains professeurs donneront des tests pendant la semaine d'étude? Saviez-vous que le joueur par excellence aux quilles est Gaston Sainte-Marie? Que les vins et fromages, ça donne mal à la tête? Que les examens d'avril approchent rapidement? Que l'AUCSB devra bientôt trouver un nouveau directeur de Populo? Que l'AUCSB a acheté une nouvelle machine à écrire? Que les Leafs de Toronto remporteront la coupe Stanley au Canada? Saviez-vous que Spiro Agnew est...? Que la SFM a beaucoup de difficultés à trouver des Franco-Manitobains intéressés? Que les Franco-Manitobains ont beaucoup de difficultés? Que Rupert Baudais se présentera peut-être au poste de président de l'AUCSB? Que l'existence précède la mort, essentiellement? Que la mort de Victor Hugo a affecté sa vie? Que les Voyageurs seront champions de la M.E.H.L.? Que Ronald Leclair est le joueur par excellence du tricolore?

REUNION PLENIERE

A eu lieu à la Salle académique le 21 janvier à 16 h 30 la deuxième réunion plénière de l'AUCSB. Félicitons les membres du conseil qui étaient présents et les dix étudiants qui ont assisté à cette séance.

CINE-CLUB

Samedi 23 janvier, Stop, Salle académique, Stop. Ten Commandements, Stop, Salle comble, Stop. Louer la salle du centenaire pour le prochain film, Stop.

LE VOYAGEUR

En janvier, M. Georges Forest s'est rendu au Collège pour discuter avec les étudiants universitaires. Cinq (peut-être six) étudiants ont patienté pendant plus de deux heures. Espérons que l'AUCSB organisera plus de divertissements semblables.

BRAVO

Bonsoir et Bienvenue: soirée de variétés présentée par les étudiants de la classe de français 6.130. Félicitations aux étudiants qui y ont participé. Par le passé, trop peu d'étudiants ont trouvé le courage requis pour organiser et monter des spectacles de ce genre. Les étudiants de première année se sont ainsi montrés travailleurs; ils en profiteront pendant les années qu'il leur reste au Collège.

ETUDES PRE-MEDICALES?

L'administration du Collège a fait savoir à Populo que l'institution a maintenant un total de 64 cours officiellement reconnus par l'Université de Manitoba. En plus, 8 concentrations majeures seront désormais offertes au pavillon universitaire, notamment en mathématiques, en anglais, en français, en histoire, en philosophie, en sociologie, en psychologie et en religion. Autre nouveauté, il sera possible d'obtenir une concentration mineure en anthropologie. On projette pour 1972 un cours de chimie en 2e année et en plus un cours de zoologie. Avec l'adjonction de ces deux cours, il sera possible de faire ses études pré-médicales au complet.

INFIDELES!

Onze étudiants universitaires ont récemment reçu un avertissement du doyen des études pour avoir manqué un cours. Il s'agit de délinquants qui se seraient absentés d'un cours de sciences politiques. Ces derniers ont été sommés de présenter la raison de leur absence et de ne pas répéter ce délit.

vous désirez:

une tasse de café fumant?
des frites et une bière?
un délicieux bifteck?

PEU IMPORTE VOS GOÛTS....

VOUS SAUREZ VOUS RASSASIER AU

RENDEZ-VOUS

le 150 sur le Boulevard

GUAY SHOES LTD.
CHAUSSURES LTEE
196 Provencher
ST-BONIFACE - MANITOBA



Son Eminence le Cardinal Léo Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles en Belgique sera de passage à Winnipeg le 8 mars prochain. A cette occasion, le Cardinal donnera une conférence intitulée "Le Laïc dans l'Eglise d'aujourd'hui". La rencontre aura lieu lundi, le 8 mars à 20 h dans l'auditorium de l'Académie Sainte-Marie au 550, Wellington Crescent, Win-

VISITE DU CARDINAL SUENENS

nipeg. Il est à noter cependant que la conférence se tiendra en anglais suivie d'un échange en français et en anglais avec l'auditoire.

Tous, laïcs et religieux sont invités à cette conférence. Les billets d'entrée se vendent à \$2,00. Les intéressés peuvent s'en procurer au Secrétariat du Centre de Pastorale de Saint-Boniface ou à la Librairie Provencher.

Pour ceux qui connaissent moins bien le Cardinal Suenens, il est à propos de publier cette courte biographie:

Le cardinal Suenens a soixante-cinq ans. Il est né à Bruxelles de parents commerçants, le 16 juillet 1904. Il est ordonné prêtre en 1927. Docteur en philosophie et en théologie, il est nommé Vice-recteur, puis recteur par intérim de l'Université catholique de Louvain; il est évêque auxiliaire de Ma-

line-Bruxelles en 1945, archevêque en 1961, et fait cardinal par Jean XXIII en 1962.

C'est surtout à partir de cette date que son nom et sa personnalité connaissent une audience internationale. Jean XXIII, dont il était l'ami, l'envoie à New York, présenter "Pacem in terris" à l'O.N.U. Peu après il lui demande d'élaborer le plan de Vatican II.

Au lendemain de son élection, Paul VI l'invite à paraître à son côté au balcon de ses appartements lors de sa première bénédiction à la foule. Pour la deuxième session, il en fit l'un des quatre modérateurs du concile. Il lui confia la mission de prononcer, devant les Pères conciliaires, l'éloge funèbre du pape défunt.

Au concile même, outre son intervention du 4 décembre 1963 qui fut décisive pour l'orientation des travaux dans la double direction

de l'Eglise "ad intra" et de l'Eglise "ad extra", la presse a mis en relief certains de ses propos sur la limite d'âge qui devrait être imposée aux évêques et aux cardinaux, sur les charismes des laïcs, sur le diaconat permanent, sur la révision des procédures des canonisations, sur le contrôle des naissances ("Une affaire Galilée suffit...")...

Chargé, au sein de la commission de coordination, des deux schémas qui allaient devenir "Lumen Gentium" (sur l'Eglise) et "Gaudium et Spes" (sur l'Eglise dans le monde de ce temps), il fut à l'origine de l'inversion fameuse - la "révolution copernicienne" - qui plaça le chapitre sur le Peuple de Dieu avant celui consacré à la structure hiérarchique de l'Eglise, et il réussit à faire franchir à "Gaudium et Spes" les barrières d'une forte opposition curialiste très agissante en coulisse.

ORIENTATION

Le service d'orientation du Collège de Saint-Boniface fut lancé il y a deux ans. Il est dirigé par un psychologue, M. Norbert Girardin, assisté de l'abbé J. L. Rocan; un psychiatre et un médecin sont aussi associés à ce bureau pour fins de consultations. Le but premier du service d'orientation est de conseiller l'individu dans son développement académi-

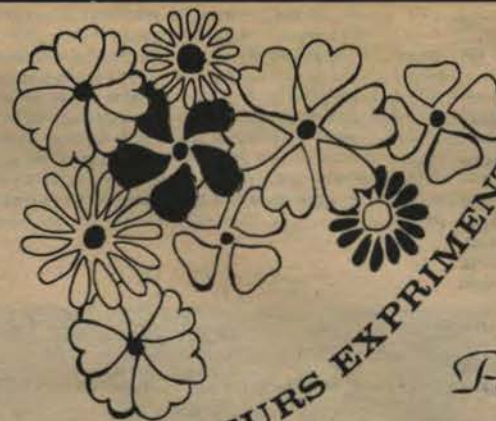
que, personnel et social.

Le service d'orientation offrira des batteries de tests d'aptitudes aux intéressés durant la semaine d'étude, du 22 au 26 février. Les étudiants peuvent entrer en contact avec le bureau au préalable s'ils désirent s'inscrire à ces tests.

Des sans-culottes au Secondaire

Quatre étudiants de la classe de Belles-Lettres (12 année) au cours secondaire du Collège ont été expulsés récemment pour avoir refusé de porter la tenue réglementaire. Il s'agit d'individus qui se vêtissent des pantalons dits "jeans". Vu que les filles

ont reçu la permission de porter des pantalons, certains se demandent si une injustice n'a pas été commise. De toute façon, il semble que les "sans-culottes à l'envers" devront se conformer au règlement ou bien manquer aux cours.



PARK FLORISTS

412 AVENUE TACHE
devant l'Hôpital St-Boniface

Pour Toute Occasion

Noces Funérailles Graduations
Anniversaires Pâques Corsages

Lucille et Yvonne Boulet

TEL: 247-3891

**APRÈS LES FEMMES,
LES ÉTUDIANTS
SONT LES PLUS DÉPENSISERS!!**

**EN METTANT VOS
ANNONCES
DANS "POPULO", VOUS
RISQUEZ DE FAIRE
FORTUNE!**

**SEMAINE
DU
COLLÈGE**

**21 - 27
MARS**

?



LE MUSÉE DE ST-BONIFACE

Le Musée de Saint-Boniface est ouvert au grand public pendant tout le Festival du Voyageur, soit du 18 au 28 février. Il est à espérer qu'un bon nombre de visiteurs s'y rendront pour contempler la riche collection de pièces uniques. En 1970, au premier Festival, en quatre jours, plus de 1,000 visiteurs ont signé le registre du Musée.

L'édifice, situé devant l'hôpital Taché et donnant sur l'avenue du même nom, servait autrefois à la communauté des Soeurs Grises. C'est en 1846, que Mgr Provencher autorisa la construction de la maison qui fut occupée par les quatre premières Soeurs Grises de l'Ouest Canadien le 31 décembre 1847. Il est à noter qu'à cette date le premier étage seulement était en service; le reste de la maison demeurait exposé au vent et à la neige. Plus tard, le deuxième étage, un grenier, ainsi qu'une chapelle furent ajoutés. Ainsi, la maison servit de berceau à la communauté des Soeurs Grises dans le pays. Toutes leurs oeuvres de charité dont

l'Ouest Canadien bénéficie depuis plus de cent ans ont eu comme point de départ cette maison. Ce fut non seulement le premier couvent mais aussi le premier orphelinat, le premier hospice et le premier hôpital de l'Ouest. Le Musée occupe présentement l'ancien édifice.

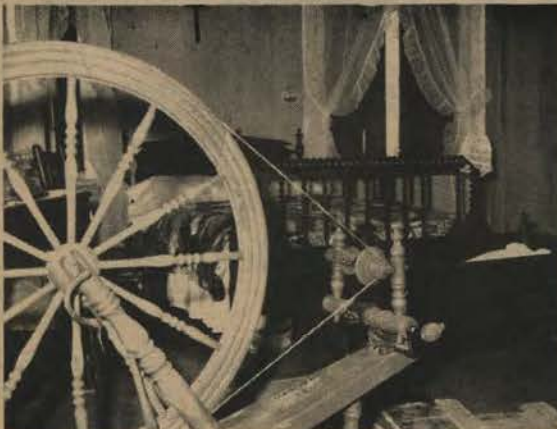
Le Musée de Saint-Boniface est très populaire, en particulier chez les jeunes qui se passionnent facilement pour les objets qui ont fait la vie quotidienne de leurs grands-parents. En 1967, 15,000 visiteurs furent enregistrés; 25,000 en 1968; 17,000 en 1969; 30,000 en 1970.

Les deux étages sont depuis trois ans garnis d'une variété d'objets intéressants qui sont souvent présentés d'une manière significative, reconstituant des pièces meublées du "bon vieux temps": salle à manger, cuisine, chambre à coucher, bureau de "gentleman". Les objets d'intérêt tout particulier sont nombreux: les restes du cercueil de Louis

Riel, une charrette dite "de la Rivière Rouge", un vieux poêle Carron, la cloche donnée à Mgr Provencher par Lord Selkirk en 1819, le fusil et le sabre de Jean-Baptiste Lagimodière...

Le directeur du Musée, M. Marius Benoist, signale qu'à peu près toutes les anciennes pièces auront subi des retouches pour cette nouvelle saison. Certains objets de la Société historique de Saint-Boniface seront mis à contribution.

Après le Festival, le Musée sera ouvert les dimanches seulement jusqu'au mois de juin, sauf en tout temps pour des groupes d'étudiants qui devront fixer un rendez-vous ferme en s'adressant par téléphone au Musée. De juin à septembre, le Musée de Saint-Boniface sera ouvert tous les jours de la semaine.



disco scène

TEN YEARS AFTER - WATT

- Deram Xdes L8050

Alvin Lee, accompagné de son groupe de musiciens, présente son nouvel effort musical "Watt". Avant d'aller plus loin, je note que "Watt" n'est pas un disque qui ébranlera les structures musicales existantes. Le disque pourrait même être décrit comme étant plutôt banal dans son contenu. "I'm coming on", composition d'Alvin Lee, (comme toutes les autres chansons du disque) (à l'exception d'un numéro de Chuck Berry) a un bon "beat" entraînant et assez puissant, ceci grâce au bassiste et au batteur. (Les Lyons et Rick Lee) qui se servent de leurs instruments presque comme instruments solos plutôt que rythmiques. Alvin Lee de son côté, de sa voix nasillarde, et qui chante la même mélodie que celle de la guitare, donne un mouvement rapide à la chanson. Sa guitare a encore cette même tonalité malade, qui fait la célébrité son solo de quelques minutes manque d'énergie. Pour terminer la chanson il met sa voix sur "écho", ce qui n'ajoute pas grand chose. "My Baby Left Me", avec son début reposant, sous l'effet de la voix, avec le piano au deuxième plan, fait joli contraste avec le numéro précédent. L'enregistrement a beaucoup d'intensité, et la reproduction est bonne. Lee se sert d'une petite touche "Beatles" sur la guitare (ce qui ressemble à "Day Tripper") et il joue en harmonie avec une autre guitare. La chanson s'accélère, gagne du mouvement et de l'entrain. Ce jeu d'accélération et de ralenti se répète plusieurs fois. Pour les solos, Alvin Lee se sert encore de ceux qu'il adopta pour "Sugar on the Road", "Working on the Road", etc. Le fade-out est long et ennuyeux, mais à la fin, la guitare se pose seule et joue par elle-même une petite partie bien choisie. "Look At The Times", est une sélection à la mélodie supérieure, qui frise le sentimental, et met en vedette une bonne base au piano de Chick Churchill, mais contenant un solo de guitare inutile. Aussi, la tonalité de la guitare est de mauvais goût. "I Said Yeah", est une de ces chansons qu'on espère ne jamais entendre. La mélodie est écœurante, la guitare est ennuyeuse, et le tout dure trop longtemps. Pour donner un peu de nouveauté, on entend une guimbarde à travers toute l'affaire; l'effet produit est nul. Le tout constitue une expérience très douloureuse. La deuxième face commence avec une petite pièce instrumentale amusante, "The Band With No Name". La guitare chante une sorte d'air qui fait penser à Hugo Montenegro tandis que le piano joue la partie de base. On y retrouve une guitare sèche sur une deuxième piste, "Gonna Run", numéro médiocre. Au début le groupe y met des effets électroniques qui se mêlent après quelques secondes à la mélodie monotone. Il y a une accélération de la musique suivie d'un solo de piano ennuyeux. La guitare cependant est signifiante, rappelle les solos orientés vers le jazz dont Alvin Lee forma sa "trademark". La basse dans "Gonna Run" est une autre de ces basses solos de Leo Lyons qui devient bientôt indomptable. La fin est bombardée d'effets électroniques ridicules. "She Lies in the Morning" évoque toute une série d'images dans l'esprit. Le titre même vaut toute la chanson. Le numéro lui-même n'a pas autant de couleur qu'on penserait. On y retrouve trois ou quatre beats différents qui empêchent un peu de suivre la mélodie. Alvin Lee y met d'assez belles paroles ainsi que quelques solos intéressants de guitare. Enfin, la dernière chanson, "Sweet Little Sixteen", composition de Chuck Berry, et enregistrement au festival sur l'île de Wight, est un de ces vieux "rockers" des 1950's. La pièce n'a d'intérêt que par le fait que c'est un bon numéro de danse.

"Watt" est simplement un autre assez bon disque entre mille. Il ne contient rien de surprenant, d'excitant ou de stimulant pour l'esprit.

Pierre Morier

PALMARÈS DE CKSB

Mois de vrier

- | | |
|--|---------------------|
| 1 - Mau e Richard | Pierre Létourneau |
| 2 - Et son visage qui voyage | Eric Charden |
| 3 - Comme j'ai toujours envie d'aimer | Orch. Paul Mauriat |
| 4 - God is an american | Jean-Pierre Ferland |
| 5 - Donne ton coeur, donne ta vie | Mireille Mathieu |
| 6 - Laisse la nuit se prolonger | Jacques Michel |
| 7 - Tous les nuages | Renée Claude |
| 8 - Les copains d'abord | Georges Brassens |
| 9 - Jingo | Santana |
| 10 - Les Mathématiques | Nana Mouskouri |
| 11 - Je marcherai jusqu'au vieux chêne | Gilles Dreu |
| 12 - L'hirondelle | Nicole Cloutier |
| 13 - Un coup de pied dans la montagne | Michel Delpech |
| 14 - Un tout p'tit peu d'amour | Bruce |
| 15 - Les anges du matin | Hervé Vilard |
| 16 - Le monde à refaire | Liette et François |
| 17 - Lui | Nicoletta |
| 18 - Candida | Herbert Léonard |
| 19 - Tu le sauras demain | Les Maîtres |
| 20 - Du soleil sans amour | Monty |

EN ISRAËL QUELQUES DÉTAILS SUR LA VIE DU KIBBOUTZ

N.D.L.R. Le signataire de cet article est originaire de France. Il enseigne présentement la physique au pavillon universitaire du Collège de Saint-Boniface.

En 1963, après avoir traversé les Dardanelles et sillonné le Moyen-Orient, j'ai eu la possibilité de travailler dans un kibboutz à Manara, sur les plateaux de la Haute Galilée, non loin du lac de la Tibériade.

Bien qu'à l'origine, les fonctions essentielles du kibboutz fussent de deux natures, à savoir la mise en valeur d'une région aride et souvent désertique et la surveillance militaire d'une zone frontalière (les kibboutz constituent en effet une ligne d'avant-postes militaires qui veillent à la protection des frontières d'Israël) Manara se présentait comme une grosse bourgade, plantée au sommet d'un massif rocheux, jouissant d'un climat méditerranéen relativement tempéré, ayant abandonné toutes fonctions militaires et se consacrant essentiellement à la vie agricole et au développement de quelques entreprises de transformation. Alors que le kibboutz à vocation militaire ne recrute que de jeunes adultes sortant principalement des universités, une cellule communautaire s'était constituée à Manara avec ses enfants, adolescents et adultes. Par conséquent, bien que Manara ne soit pas représentatif d'un kibboutz type à vocation double, l'organisation, la distribution des tâches à accomplir et les rapports avec le milieu extérieur étaient cependant caractéristiques de la tradition kibboutzienne, où la vie de travail, la vie sociale et artistique sont nettement distinctes.

Le travail commençait dès l'aube. À 4 h du matin, l'on descendait dans la vallée, par équipes, assis sur des bancs installés à l'arrière de camions. Arrivés en bas, certains s'occupaient de la cueillette des fruits (pêches, etc.), de la récolte des agrumes (oranges) alors que d'autres étaient affectés à l'élevage des truies. Il s'agissait là de passer 5 à 6 h dans l'eau jusqu'à la taille et d'amener les truies à se déplacer d'un bac à l'autre en fonction de leur âge. Il y avait trois ou quatre bassins construits en terrasse pour faciliter les opérations. Arrivés à maturité,

les truies étaient rassemblées à l'une des extrémités du dernier réservoir à l'aide de filets, et finalement amenées vers les camions-climatisés par tapis roulant. Il est à noter que l'élevage des bovins n'existe pas en Israël et que le poisson constitue un élément de base dans la diététique du peuple hébreu. À 10 h, le travail cessait, la température étant devenue trop élevée pour permettre une activité quelconque. Les camions nous ramenaient alors vers le kibboutz où d'autres équipes s'affairaient à des activités diverses. Les uns s'occupaient du ravitaillement des immenses poulaillers que l'on retrouve un peu partout en Israël, ainsi qu'au débâlement de la fiente. D'autres participaient à la fabrication de matériel mécanique divers. C'est dans un kibboutz analogue à celui de Manara qu'a été conçu et développé la fameuse mitrailleuse israélienne. Une petite manufacture de chaussures employait aussi quelque vingt ouvriers. À cause de meilleures conditions de température, dues à l'altitude, la journée n'avait débuté qu'à 7 h et tout ce petit monde était encore à l'œuvre lors de notre retour. Pour leur part, les femmes s'occupaient de tâches plus ou moins ménagères. Elles étaient en particulier, responsables du lavoir, du pressing, de l'entretien de la cafétéria ainsi que de la préparation des repas. À ce propos, il convient de signaler que la nourriture est à base d'œufs, de poissons, d'agrumes variés, alors que la boisson courante est une sorte de yaourt très fluide. L'eau potable est en effet rationnée partout en Israël, et si l'on voit des tourniquets arroser les champs de légumes un peu partout, il faut savoir que c'est pour 50% de l'eau saumâtre. Les repas étaient pris en commun; de ce fait il n'y a pas de cuisine dans la maison du kibboutz. Les jardinières d'enfants, l'instruction, la nurserie étaient aussi réservées à la main-d'œuvre féminine. Certaines femmes pourvoyaient également à l'embellissement du kibboutz en tant que paysagistes. Dans la mesure où l'emploi le permettait, et en fonction d'un programme établi, elles passaient d'un service à l'autre, ce qui rendait moins monotones, à leurs dires, leurs occupations diverses.

Dans l'après-midi, le kibboutz tombait dans une lé-

thargie profonde à peine troublée par les cris des enfants s'ébattant à la piscine sous la direction de maîtres nageurs et plongeurs. C'était l'heure à laquelle les gens faisaient la sieste - n'oubliez pas que nous sommes en plein climat méditerranéen, et la coutume veut qu'en pays méditerranéen on fasse la sieste.

Sur le coup de 4 h les enfants venaient retrouver leurs parents qui les avaient sous leur garde jusqu'à 6 h heure à laquelle ils retournaient au dortoir. C'est durant ce temps qu'ils complètent leur éducation par les jeux, discussions, rencontres, lectures, etc... c'est le temps de la vie sociale où le noyau familial s'est reformé. C'est durant ces quelques heures que j'ai eu le loisir de faire la connaissance de tout un mode de vie, différent du nôtre, mais qui ne manque pas d'attraits par maints côtés. Un détail qui mérite d'être signalé: la bibliothèque constitue la salle la plus importante de la maison, et il n'est pas rare de voir les œuvres de Marx, version intégrale en allemand, voisiner avec les écrits de Victor Hugo et les volumes de Keynes. On parle facilement 4 ou 5 langues au kibboutz. Il faut se rappeler que trois langues sont officielles en Israël: l'hébreu, l'arabe, et l'anglais; le français quoique moins répandu, s'est notablement développé depuis l'arrivée des Juifs venant du Magreb. C'est aussi durant ces 2 heures de vie sociale que j'ai pu dialoguer avec différents membres du comité central qui dirige la marche du kibboutz, s'occupe des rapports financiers avec l'extérieur et gère les biens de la communauté (vente d'objets fabriqués, des agrumes, poulets, truies, achats de biens d'équipement, de matériels spécialisés). En fonction du bénéfice global annuel enregistré, une somme d'argent est alors allouée à chaque adulte pour l'achat d'objets personnels et vestimentaires. Cette quote-part du bénéfice n'excédait pas \$200 à Manara.

Après le repas du soir, les enfants étant retournés au dortoir surveillé par quelques responsables, les gens s'adonnaient alors à loisir à leurs goûts artistiques. Et à ma grande surprise, j'ai pu voir des adultes de 35 à 40 ans se mettre à faire de la poterie, de la céramique,

d'autres peindre, d'autres encore répéter pour la saison de théâtre à venir, et tout cela n'était pas l'apanage de quelques-uns mais celui de tout un groupe en pleine activité artistique. Cet épanouissement de la vie n'a pas à mes yeux, l'équivalent dans notre société où l'art demeure essentiellement le privilège de quelques-uns qu'on a trop tendance à rejeter dans une catégorie à part.

Une fois par semaine, les camions partaient vers d'autres kibboutz pour une soirée de théâtre ou un film à voir. Des stages d'initiation étaient donnés ici et là dans diverses disciplines artistiques et nombreux y étaient les participants. La danse populaire était à l'honneur partout et chaque week-end voyait se rassembler les jeunes au son de cette musique typique, divulguée aujourd'hui dans le monde entier par les célèbres groupes de folklore israélien qui puisent ses thèmes et motifs dans la vie même du kibboutz.

Le kibboutz a été, et reste encore aujourd'hui le foyer de vie artistique en Israël, le berceau du peuple israélien, et le havre de paix pour ceux qui refusent la société de consommation. Il est à noter que la plupart des chefs d'états d'Israël sont passés par le kibboutz, ne serait-ce que Ben Gourion pour n'en nommer qu'un.

À ce sujet, l'homme du kibboutz n'est pas tenu de passer toute son existence au sein de la communauté où l'on insiste d'ailleurs pour que le jeune de 20 ans parte pour la ville, trouve un emploi et vive en citoyen. Dans 70% des cas, les jeunes rentrent au kibboutz après quelques années. On pourrait s'étendre en longueur sur la vie du kibboutz, ses origines, son code de vie, ses réalisations, mais tout discours resterait vain, puisque ce n'est pas une chose dont il faut seulement avoir entendu parler mais encore faut-il l'avoir vécu; à ce propos il est intéressant de constater que des expériences semblables de type communautaire sont menées aujourd'hui aux États-Unis et un peu partout dans l'Occident. L'analyse est frappante quoique l'impact de ce genre de vie sur notre société soit encore difficile à percevoir. Il n'empêche que la question mérite qu'on s'y arrête.

Francis Vandenbergh

EPICERIE ANDRÉ

189 Tél.
LaVerendrye 233-7837



REMORQUAGE
ALIGNEMENT DES ROUES
SERVICE COMPLET D'AUTOMOBILE

De Gagné Motors (1967) Ltd.

233-7018

MARION & DES MEURONS
ST. BONIFACE

247-3041

comméragés

Une brève critique du journal 'Populo' a paru le mercredi, 27 janvier dans la chronique 'Notules' du 'Courrier de Saint-Boniface'. Nous la reproduisons ici pour ceux de nos lecteurs qui auraient pu la manquer.

"Le journal 'Populo' publié par les universitaires du collège de St-Boniface s'est distingué dès le début par son sérieux, son souci des réalités franco-manitobaines, sans négliger l'humour qu'on attend normalement d'un journal étudiant. Le nom est sans doute mal choisi pour un tel journal, cela veut faire masse, peuple, démocratie, mais ne représente pas le milieu marginal qu'est un collège

français ici. Le découpage qui orne le titre se veut actuel mais il est aussi déplacé avec ces évocations de manifestations et contestations américaines qui n'ont pas grand-chose à voir avec nos étudiants d'ici.

Cela dit, le contenu du journal qui paraît chaque mois est remarquable. Il a publié avant le Rallye un reportage-analyse sur l'animation sociale et les laboratoires qui aurait mérité ample diffusion (il s'agit de laboratoires de relations humaines, dont des expériences ont été menées à St-Boniface). Le dernier numéro porte une intéressante lettre de Belgique, un article documenté sur l'affaire

Lurvey, un extrait bien à propos des mémoires du général de Gaulle, etc. En fait on regrette presque de ne pas y trouver plus de sujets académiques, et avec quelques notes locales 'Populo' se comparerait avantageusement à l'un ou l'autre des hebdomas français de notre diaspora. Plusieurs de ses reportages sont d'intérêt pour le populo en général, justement, et pas seulement pour le milieu collégien. Quelques anglicismes parmi les plus endurcis ('troisième plancher' pour 'troisième étage', 'faillir' (to fail) pour 'échouer' dans une matière) déparent à peine la teneur de ses pages, ainsi qu'un tantinet de prétention ici et là."

Dans la même veine, il est à propos de signaler un passage d'une enquête faite par Gaston Dulong, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval en 1963. L'étude, intitulée 'L'état actuel du français au Manitoba' recommandait des changements drastiques dans plusieurs domaines comme l'éducation. Une des recommandations portait sur le journal franco-manitobain: "Il est déplorable que l'unique hebdomadaire de langue française lu au Manitoba ne soit pas largement ouvert à tous ceux qui voudraient y exposer leurs idées, même si ces idées ne concordent pas avec celles de la direction du journal. Quand on veut trop ménager à la fois la chèvre et le chou, on finit par devenir insipide et inodore et on perd ses

lecteurs." Il est probable que M. Dulong ne s'est pas fait beaucoup d'amis au Manitoba.

Une rencontre-discussion avec M. Lionel Gervais, représentant de la jeunesse à la S.F.M., tenue récemment au Collège de Saint-Boniface n'a pas fait beaucoup de bruit. On pourrait qualifier la soirée de faillite monumentale. Il y eut au total 5 étudiants qui ont osé montrer leur "fraîche". Le manque de publicité n'a certainement pas aidé à attirer la foule. Mais on se demande si en placardant des affiches, les étudiants seraient venus en plus grand nombre. Il semble que le disciple universitaire s'intéresse à ses études ou bien n'est friand que de débats flamboyants.

HALTE À L'AMÉRICANISATION DU MANITOBA

Extraits d'une prise de position de Cy Gonick

L'Américanisation du Manitoba, comme l'américanisation du Canada, s'accélère de jour en jour. La mainmise sur les industries laitières (Modern Dairies a été achetée par Beatrice de Minneapolis) et dans le domaine funéraire (Clark Leatherdale par Service International de Houston) sont deux exemples récents de cette américanisation de notre province. Chaque jour, aussi, de nouvelles industries américaines s'installent au Manitoba - Winnipeg Inn et Holiday Inn dans la région métropolitaine sont propriétés de compagnies américaines. Il y a la Boeing Corporation qui vient de s'établir et la CFI avec son plus ancien associé, Technopulp, dont les bureaux sont au New Jersey. La moitié du nord du Manitoba a été transformé en un fief de cette corporation américaine.

Les manuels scolaires des écoles secondaires sont en majeure partie écrits ou publiés par des américains. Nos enfants apprennent les mythes américains et connaissent les héros américains. La vente de Gage Publishers la semaine dernière est le dernier indice de ce courant.

Les hommes d'affaires manitobains cherchent des marchés aux Etats-Unis - ainsi que le fait le gouvernement manitobain. Le Manitoba développe un fonds pour l'industrie américaine. L'annonce, récemment, de négociations pour la vente d'électricité aux Etats-Unis confirme que le Manitoba est une colonie qui fournit des ressources énergétiques. Pour chaque emploi créé en faveur des Manitobains la province fournit 100 fois plus aux usines américaines qui se servent d'énergie canadienne. Nous sommes, en fait, une colonie dans une colonie.

Le gouvernement du Manitoba n'a pas encore établi une politique cohérente en ce qui concerne l'appropriation amé-

ricaine de nos industries. Il suffit de dire qu'il serait bien d'avoir plus d'investissements canadiens mais que le Manitoba est pauvre en dollars et doit se contenter d'accepter le capital d'où qu'il vienne. Le Manitoba n'est pas pauvre en dollars. Il est plus vrai dire qu'il est pauvre en imagination et en énergie. Le Manitoba a emprunté plus de 150 millions de dollars qu'il a ensuite prêtés à des compagnies étrangères par l'intermédiaire du Manitoba Development Fund. Les actionnaires manitobains investissent des millions aux Etats-Unis chaque année. Le capital canadien et manitobain peut être mobilisé. Ceci peut être accompli par une agence de la Couronne. On ne l'a pas encore fait. Il n'y a pas d'indice, non plus, que cela se fait. Dans ce domaine, l'oeuvre des Néo-Démocrates ne semble pas différer de celle des conservateurs sous MMrs Roblin et Weir.

Je propose un programme temporaire et immédiat pour l'arrêt de l'américanisation du Manitoba:

1. L'établissement d'une vaste compagnie d'édition pour la publication de manuels scolaires concernant toutes les divisions scolaires manitobaines ainsi que les autres provinces - dans les mesures du possible.

2. La suspension des prêts de fonds publics à des compagnies américaines. La conversion du Manitoba Development Corporation en une agence pour la création de coopératives manitobaines et de corporations de la Couronne; ces organismes seraient le moyen utilisé par le gouvernement pour développer l'économie manitobaine, fournir des emplois aux Manitobains - et utiliser les ressources d'énergie du Manitoba plutôt que de les exporter aux Etats-Unis.

3. La cessation de voyages d'affaires aux Etats-Unis patronnés par le gouvernement et financés par les contribuables manitobains. Si les hommes d'affaires veulent se rendre aux Etats-Unis, qu'ils y aillent, mais à leurs frais.

4. L'établissement d'une agence de recherche et d'exploration qui se chargerait de développer la nouvelle technologie et de nouveaux produits, de découvrir de nouvelles mines.

5. Faire de la compagnie Greater Winnipeg Gas une propriété d'Etat.

6. Faire de même pour la compagnie International Nickel, dont les bénéfices annuels sont probablement de l'ordre de 25 millions.

7. L'établissement d'une industrie pharmaceutique par la Couronne. L'industrie pharmaceutique au Canada appartient presque entièrement aux Américains et les prix des médicaments au Canada sont parmi les plus élevés du monde.

8. Favoriser la fondation de maisons funéraires coopératives.

9. Faire de Modern Dairies une propriété d'Etat. Cette industrie étant un exemple de monopole, il est d'autant plus raisonnable de la nationaliser. Le nouveau Parti Démocratique depuis toujours dit qu'il ne favorisera jamais le monopole privé: que le monopole l'inciterait à exercer son droit de nationaliser l'industrie privée. Que ce gouvernement néo-démocrate agisse maintenant.

10. Demander au Département d'Education et au sénat de l'université de faire une enquête sur le contenu canadien de leur programme d'éducation. L'intention n'est pas la censure. Il s'agit simplement d'encourager nos systèmes d'éducation à développer du matériel spécifiquement canadien et d'éviter celui dont on inonde nos étudiants qui est souvent, spécifiquement, destiné à des étudiants américains. Sans une littérature commune, une compréhension de notre système politique et de notre système de classes, sans une connaissance de notre histoire, nous serions vite des canadiens uniquement de nom. Nous aurions des idées américaines en tête.

Ce programme n'a pas comme but de faire mal aux Américains. C'est un programme qui veut permettre aux Manitobains de commencer à contrôler leur propre destinée et de montrer aux autres canadiens le moyen d'arrêter l'absorption américaine. Le nationalisme canadien n'est rien d'autre qu'une lutte pour l'auto-détermination, une lutte pour l'arrêt de l'accaparement de nos énergies, de notre politique, et de notre culture par et pour les Etats-Unis d'Amérique.

Si nous jetons un coup d'oeil au sud, nous voyons ce que nous serons dans 25 ans. Nous suivons le même chemin, nous copions le même modèle. Nous aurons sur les bras le même désastre si nous ne commençons pas à bâtir un nouveau Canada. Nous ne pouvons pas faire cela avec ces mêmes Américains à la tête de notre économie.

Notre classe d'hommes d'affaires ne nous a pas seulement exploité comme des ouvriers et des consommateurs. Elle nous a aussi vendus, satisfaite d'être l'associé docile de l'entreprise américaine.

Le Canada survivra seulement comme Canada socialiste. C'est pourquoi il faut un Canada socialiste dans ce siècle. Les Canadiens veulent survivre et ils découvriront cette nouvelle équation politique qu'ils accepteront enfin - c'est-à-dire que la survie du Canada n'est pas possible sans socialisme.

Le Manitoba est la seule province dirigée par un gouvernement socialiste. S'il ne réussit pas à arrêter de façon efficace l'absorption économique et culturelle du Canada par les Etats-Unis, il fera du mal au Nouveau Parti Démocratique dans tout le pays. S'il n'essaie pas de lutter, il aura mérité le mépris que lui porteront les Canadiens et détruira dans tout le pays la foi dans le Nouveau Parti Démocratique.

LE CENTRE DU LIVRE FRANCAIS DANS L'OUEST CANADIEN

LIBRAIRIE PROVENCHER
Salon du Livre

180 et 184 1/2,
boul. Provencher

Saint-Boniface Manitoba

247-3056
233-3407

Provencher et Taché
233-4654

Norbert Tétrault
gérant

ST. BONIFACE  SERVICE

réglage spécialisé remorquage
ligne complète de produits ATLAS



**S-T-R-E-T-C-H & SEW™
FABRICS**

• cours offerts jour et soir
127 boul. Provencher
233-2448

Souhaits de Festival!

Assurance



AURÈLE DESAULNIERS

accident • auto • feu • vie • maladie

390, BOULEVARD PROVENCHER 233-4051

La compacte non-compacte



La nouvelle Renault 12

La première vraie compacte des années '70 qui vous offre économie, commodité, performance—et qui donne plus de confort là où les autres s'en tiennent à des prétentions.

900,
AVENUE NAIRN
TEL: 667-2473

RENAULT 12 
La raison du confort est toujours la meilleure.

ANGLE
PORTAGE & INGERSOLL
TEL: 775-7194

Tous ensemble Son succès
supportons dépend de notre
le Festival participation



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**
angle Provencher et Aulneau

OUVERTURE OFFICIELLE

PIZZA VILLA

restaurant 143 goulet 233-1777

Entrez et gagnez un bon pour repas
gratuits (jusqu'à un total de \$100)
TIRAGE le 28 février

salle à manger avec licence

**livraison
gratuite**

VIVE LE COLLÈGE!
VIVE ST-BONIFACE!
VIVE LE FESTIVAL!

Georges et Anita Forest
Voyageurs 1970

ASSURANCES FOREST



160 MARION
247-8434

GEORGE FOREST,
propriétaire

heures: 9h. à 17h.30
tel: 247-9078 247-9410

CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.
angle Cathédrale et Langevin

**Au Service
Des Etudiants**